



Saint-Césaire

Arles numérique: le chantier du médiapôle a commencé.

Dossier. **page 4**



Cimetières

Visite guidée au cimetière des Neuf-Collines. **page 9**



Musée de l'Arles et de la Provence antiques

Expositions, ateliers, sorties archéologiques...

Présentation du programme de l'année. **page 17**



Belle récolte aux Salins



Provence Prestige

10^e anniversaire du salon de l'art de vivre en Provence

page 18

actualité

page 3



Récolte de sel 2003.p.3
Dossier : Saint-Césaire, médiapôlep.4
Point sur les inondationsp.6
Antéroscope, les catastrophes naturellesp.7



services

page 10



Trinquetaille, la place Saint-Pierre prend formep.8
Le recensement, nouvelle formulep.8
Reportage au cimetière des Neuf-Collinesp.9
Contactsp.10
Tribunes politiques.....p.11
Travaux dans les équipements sportifs.....p.12
Le SOA, après le championnat d'athlétisme.....p.12
Tourisme, saison mitigéep.13
Révision du bac de Barcarin.....p.13

loisirs

page 15



La chasse en Camarguep.15
Plus de 65 ans, voyages à 1 europ.15
L'association du Méjan, 20 ans déjà !p.16
Robert Rocchi s'adresse aux associationsp.16
Les activités du musée de l'Arles
et de la Provence antiquesp.17
Provence Prestigep.18
Courants d'arts, entrez chez les artistesp.18
Exposition « Arles face aux épidémies »
aux Archivesp.19
Les Assises des traducteurs littérairesp.20
Pages enfantsp.21
Bloc-notesp.22
Anthony enchante le busp.24

N°76 - novembre 2003

Magazine d'information de la Ville d'Arles

■ *Directeur de la publication*
Zani Koukas

■ *Rédacteur en chef*
Alain Othnin-Girard

■ *Rédaction*
Mélanie Vallat-Cristianini,
Françoise Maurette,
Jean-Pierre Autheman,
Christophe Cachera

■ *Photos*
Daniel Bounias,
Valérie Farine,
Robert Ricci,
Hervé Hôte,
Annick Fizet,
Pauline Daniel,
Françoise Galaron,
Lionel Roux,
DR.

■ *Création maquette*
Nicole Bousquet

■ *Mise en page et photogravure*
Graphistes associés

■ *Impression*
Trulli (Vence)

Dépôt légal : 7 mai 2003
ISSN : 1283 5900

Rédaction
Tél. 04 90 49 37 90
Fax 04 90 49 37 21
e-mail : magazine@ville-arles.fr

Direction de la communication
et des relations publiques
Hôtel de ville,
BP 196, 13637 Arles cedex.
Tél. 04 90 49 36 96
Fax 04 90 49 85 48
Site Internet : www.ville-arles.fr



Salin-de-Giraud

Le sel, le soleil et la mer...

Chaque année, entre fin août et début octobre, on récolte le sel à la compagnie des Salins du Midi. Qu'en est-il du cru 2003 ?



Le sel, une fois calibré, quitte Salin par le Rhône, le rail et la route

Dans le bureau du chef d'établissement, Jacques Desmazes, l'écran de l'ordinateur affiche les prévisions météo pour Salin-de-Giraud : les températures, les précipitations, la force et le sens des vents... Pendant les sept semaines que dure environ la récolte, le ciel est sous

Le sel, c'est la vie

A quoi peuvent bien servir toutes ces tonnes de sel ? Jacques Desmazes s'exclame « le sel est partout ! On lui reconnaît 14 000 utilisations différentes ! ». On peut les regrouper dans trois secteurs principaux : l'alimentaire, l'industrie chimique et la viabilité hivernale (autrement dit le déneigement).

Élément indispensable à la vie, notre corps en absorbe et en élimine chaque jour. Par ailleurs, le sel, mais aussi ses dérivés sont largement utilisés dans l'industrie : médicaments, savon, papier, tissu, plastique, engrais...

N'oublions pas qu'autrefois, il était même une monnaie d'échanges commerciaux, il servait à payer les militaires romains (d'où le mot salaire), et fût l'objet d'un impôt (la gabelle).

Le sel, c'est donc une grande richesse de la nature, que les hommes s'efforcent de recueillir, depuis l'antiquité...

A Salin-de-Giraud, 160 personnes travaillent à la Compagnie, plus une trentaine de saisonniers, pendant la récolte.

haute surveillance. Le 22 septembre, 68 mm d'eau sont tombés à Salin, beaucoup moins qu'à Arles (265 mm). Toutefois la forte intensité a causé des pertes estimées à 25 000 tonnes !

La récolte du sel s'exprime avec de gros chiffres « avec environ 750 000 tonnes, nous avons une année moyenne en volume, mais du sel de bonne qualité puisqu'il est très propre » décrit Jacques Desmazes. Compte tenu de la canicule, elle aurait pu être excellente, mais le soleil ne fait pas tout. Le vent est lui aussi un paramètre essentiel. Or cet été le vent marin était dominant, lourd et humide, peu favorable à l'évaporation, contrairement au vent du nord, sec.

Ainsi les éléments semblent commander. Alors que fait l'homme dans tout ça ?

La culture du sel : comment ça marche ?

On commence à pomper l'eau de mer au mois de mars. Trois pompes sont installées à Beauduc et puisent dans la mer (à raison de 6 m³/seconde) jusqu'au mois d'août, environ 80 millions de m³... Cette eau contient naturellement 29 g de sel par litre, il faut alors augmenter la concentra-

tion jusqu'à saturation, c'est à dire 260 g de sel par litre, en faisant passer l'eau par des partènements, qui sont des surfaces préparatoires reliées par des canaux.

La circulation de l'eau de mer à travers ces parcelles ne s'improvise pas, c'est le métier du saunier. Un rôle primordial : c'est lui qui assure le mouvement d'eau en tachant de tirer le meilleur parti des aléas climatiques.

Une fois les eaux saturées on arrose les tables salantes (surfaces lisses et dures), sur lesquelles, sous l'action conjuguée du soleil et du vent commence le processus de cristallisation aux alentours du mois de mai. Le sel se dépose pour former une couche pouvant atteindre 12 cm. Cette année, elle approchait les 9 cm. La récolte, entièrement mécanisée, a commencé le 25 août. « Le chantier récolte de la Compagnie des Salins du Midi est le plus performant au monde avec un débit moyen de 2 000 tonnes par heure » souligne Jacques Desmazes. Le sel récolté est stocké sur place. C'est ainsi que se forme le paysage tout à fait spectaculaire au sud de Salin : des montagnes de sel (les camelles), à perte de vue... Route de Piémanson, on aperçoit ces camelles provisoires, au bord des tables salantes. Elle s'étendent sur une longueur totale de 22 km.

Entre novembre et avril, le sel sera ensuite récupéré pour être lavé. Il ne subira aucun autre traitement avant d'être commercialisé.



Pour découvrir les tables salantes, connaissez-vous le promontoire à droite sur la route de la plage d'Arles ?

« On lui reconnaît 14 000 utilisations différentes ! »

Arles et les technologies de l'information Saint-Césaire, médiapôle et les

Aux ateliers SNCF, un nouveau chantier du projet urbain débute cet automne à l'enclos Saint-Césaire, le Médiapôle.

Le pôle formation du projet « Arles numérique » prend forme. A la fin de l'année, les étudiants de Supinfocom rejoindront le nouveau bâtiment d'enseignement supérieur édifié dans la partie Est des Ateliers SNCF. La construction du bâtiment de l'Institut universitaire de technologie – actuellement hébergé au collège Van-Gogh – suivra. La rentrée des étudiants de l'IUT aux Ateliers est pour 2004.

Dans cet espace de trois hectares, un hôtel d'entreprises et une résidence étudiante sont d'ores et déjà prévus (voir *Le*



Avant l'édification des nouveaux bâtiments, les pelleteuses préparent le terrain

La force du partenariat

- Les travaux à Saint-Césaire sont estimés à 3,35 millions d'euros (22 millions de francs). Leur financement est assuré par le partenariat entre Arles, le Département, La Région, l'Etat. L'Agence régionale d'équipement et d'aménagement (Area) est maître d'ouvrage délégué par la Ville d'Arles pour ce chantier. Les collectivités feront partie de la future association.

- Aux ateliers SNCF, dans la partie Est acquise par la commune, les établissements d'enseignement supérieur en cours de réalisation (Supinfocom et l'IUT) sont aussi le fruit de partenariat avec les collectivités territoriales, plus la chambre de commerce et d'industrie.

Dans la partie Ouest, un protocole d'accord Ville-Région va permettre l'acquisition foncière de sept hectares. C'est aussi l'Area qui conduira les études sur les projets d'aménagement de cette partie en cohérence avec ce qui est programmé dans la partie Est.

Le 2 juillet dernier, Hervé Schiavetti, maire d'Arles, Michel Vauzelle, président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ont présenté à la population, le projet de renouvellement urbain dans cet espace. Trois équipes d'architectes de renom international, Yves Lion, Jacques Ferrier, Alexandre Chemetoff étaient présentes. Elles ont été retenues, après appel d'offres, pour « inventer un projet de développement ». Au cours de cette présentation, elles ont écouté les suggestions du public et répondu aux interrogations. Elles vont maintenant proposer trois scénarios d'aménagement, exposés à partir du 14 novembre, date à laquelle Michel Vauzelle animera un débat public sur ces projets.

Magazine d'Arles n° 67).

A quelques centaines de mètres, à l'extrémité sud-est du centre ancien, l'enclos Saint-Césaire amorce sa métamorphose en centre de ressources et d'accueil des

entreprises numériques. Les démolitions préalables ont débuté. Le chantier d'aménagement proprement dit commencera à la fin de l'année, selon les schémas élaborés par la Ville avec le cabinet d'architecte

Internet et les citoyens

Dès l'apparition de l'Internet grand public la Ville d'Arles a été attentive à ce qu'accès et utilisation ne soit pas réservés à une seule frange de la population. L'accès Internet doit être facilité aux jeunes et aux demandeurs d'emploi. Le kiosque du Net, a été un premier effort de la municipalité en ce sens.

« Les pouvoirs publics réfléchissent de plus en plus à la façon de mettre en contact les citoyens et les NTIC, les faire entrer dans notre vie quotidienne. Certaines démarches administratives peuvent déjà s'effectuer via Internet. Dans les relations entre le citoyen et l'Etat, il y a déjà de belles réussites » souligne Alain Dervieux. « A Arles, je pense que le



Alain Dervieux :
« On réfléchit à un usage citoyen des NTIC »

développement d'un usage citoyen des NTIC passe par leur mise en place préalable dans les structures économiques ».

Arles numérique est ainsi un projet de développement économique qui embrasse différents secteurs d'activités dans lesquels la ville a des entreprises, des compétences et des formations : la photographie (Les Rencontres, l'École nationale supérieure de la photographie, le livre (Actes Sud, le Centre interrégional

de conservation du livre), la musique (Harmonia Mundi), le patrimoine (Art graphique et patrimoine), l'image animée et le multimédia (Supinfocom et plusieurs petites entreprises).

ateliers numériques



Du médiapôle, vue sur les arènes et l'abbaye de Montmajour

François Seigneur-Sylvie de La Dure.

Après la démolition d'une petite partie des bâtiments sans intérêt architectural, les travaux devraient durer seize mois. Le site entièrement réhabilité, avec construction d'extensions, restructuration des volumes mettra en valeur ses éléments patrimoniaux. Une grande ouverture transversale ouvrira une perspective vers l'abbaye Montmajour. « Cette réhabilitation, sera un symbole d'intégration historique entre une chapelle ancienne et une restauration dédiée aux nouvelles technologies », annonce Alain Dervieux, conseiller municipal, délégué aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Composante importante du projet urbain présenté par Hervé Schiavetti, « Arles numérique » s'articule autour de ces deux ensembles (Saint-Césaire – Ateliers SNCF) nouveaux ou transformés. Reliés entre eux, aux universités, aux laboratoires et centres de recherche, et aux pôles régionaux de technologies numériques, Sophia-Antipolis et Aix-Marseille, par un réseau de communications à très haut

débit.

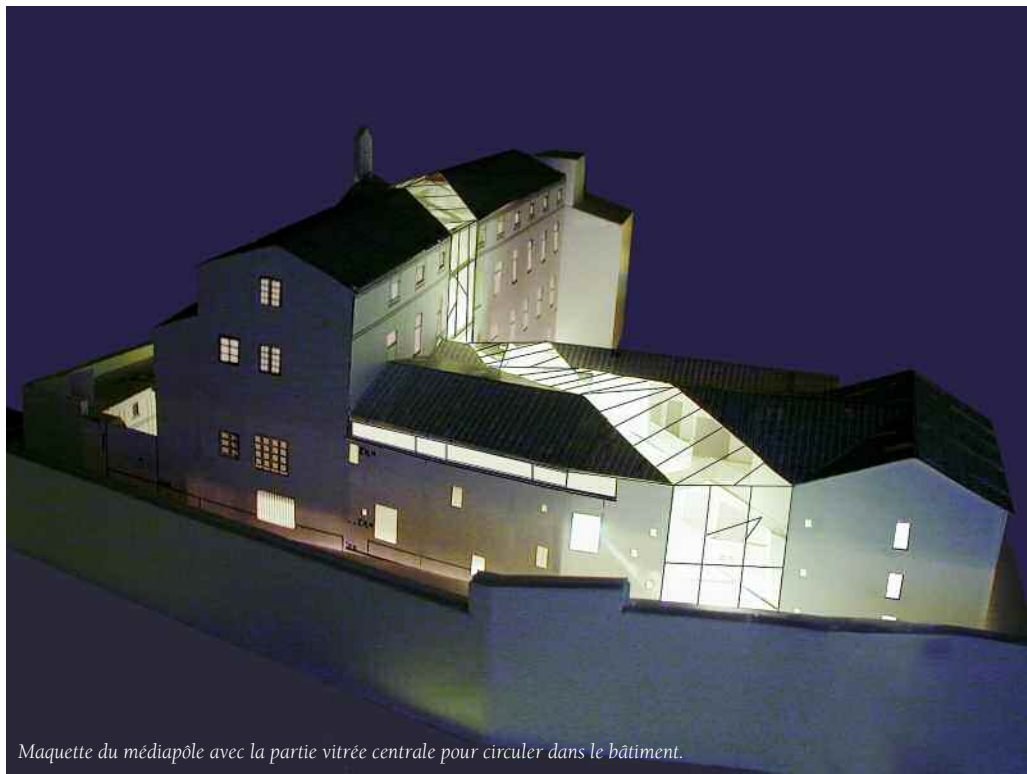
Une association, l'INCPA, pour définir les usages futurs

Saint-Césaire comportera quatre niveaux. « Ils distribueront environ 2000 mètres carrés aménagés pour des bureaux et une salle de conférence », détaille Alain Dervieux. « Son aspect le plus caractéristique sera la faille, cette rue centrale illuminée la nuit » précise-t-il.

L'architecte François Seigneur a prévu cette coupure afin de mettre à jour des volumes jusqu'ici confondus. La faille ou-

vrira sur les différents espaces, assurera la fluidité des circulations, soulignera une architecture qui favorise les lumières, la transparence, et une fonctionnalité contemporaine pour l'accueil d'activités tournées vers les technologies modernes.

L'aménagement définitif reste ouvert, explique Alain Dervieux. « Nous nous donnons le temps dans les mois qui viennent de poursuivre la réflexion sur ce que nous allons faire précisément des locaux ». Dans un secteur d'activité où produits et marchés évoluent très vite, il serait vain de figer dès à



Maquette du médiapôle avec la partie vitrée centrale pour circuler dans le bâtiment.

Travailler dans un environnement numérique

Hubert Naudeix, chargé du développement multi-média chez Art graphique et patrimoine (entreprise nouvellement installée à Arles, spécialisée dans la numérisation des études architecturales), précise les attentes de son entreprise. « À Saint-Césaire, nous serons au cœur d'un projet axé sur l'imagerie et les nouvelles technologies ». Il est plus facile de développer une entreprise numérique dans un environnement spécifique qu'au milieu de toutes sortes d'autres activités, ajoute le dirigeant. « Art graphique et patrimoine se trouvera au milieu d'entreprises qui ont des activités complémentaires des nôtres. Cela devrait susciter un dynamisme dans ce domaine. Par exemple, nous pourrions profiter d'un pôle de recherche commun, puisque toutes les entreprises situées au médiapôle communi-



Sur écran, AGP a reconstitué l'intégralité du Théâtre antique

queront entre elles. C'est l'objectif de l'association que nous venons de créer. Emulation entre les entreprises locales, mais aussi plus largement puisque le but est de faire d'Arles numérique une référence régionale en matière de nouvelles technologies ».

présent l'affectation des locaux. »

Collectivités, organismes d'enseignement et entreprises intéressées y réfléchiront ensemble par le biais d'une nouvelle association, Industries numériques culturelles Pays d'Arles (INCPA), créée le mois dernier à leur initiative. « Une de ses missions sera de promouvoir les savoir-faire des acteurs locaux, de créer un ensemble d'événements et de manifestations susceptibles d'accompagner la stratégie d'accueil d'entreprises » précise l'élu.

Une autre mission sera d'impulser la dynamique entre les utilisateurs, les sites de Saint-Césaire et les Ateliers SNCF.

Un forum des industries culturelles est déjà prévu à Arles pour les 30 et 31 janvier 2004.

■ Conseil Municipal du 24 septembre

Parmi les délibérations adoptées : Après l'annonce d'une **nouvelle communauté d'agglomération** au 1^{er} janvier 2004 entre Arles, Boulbon, Saint-Martin-de-Crau, Saint-Pierre-de-Mézoargues et Tarascon, le conseil municipal a voté les statuts du nouvel établissement de coopération intercommunale. Le conseil communautaire de la communauté d'agglomération sera composé de 35 délégués élus parmi les cinq conseils municipaux : 14 pour Arles, 8 pour Tarascon, 8 pour Saint-Martin-de-Crau, 3 pour Boulbon, 2 pour Saint-Pierre-de-Mézoargues.

Création du comité de Delta de la Camargue. Ce comité proposera un programme d'actions sur l'ensemble de ce territoire.

Le **centre de formation des apprentis** va devenir un établissement de formation directement rattaché à l'Education nationale.

Raphèle : Création de la place du village. Après la réalisation de la première tranche de travaux, une deuxième et une troisième sont décidées inscrites au budget 2004 (180 000 euros) et 2005 (265 000 euros). Extension du cimetière. Travaux réalisés par l'entreprise Massoni.

Suite à la **fermeture de l'incinérateur en 2004**, lancement d'un appel d'offres pour le transport des déchets vers la plate-forme de traitement.

Adoption des **tarifs du Théâtre d'Arles.** Après deux saisons, l'établissement réouvert fin 2001 connaît le succès : plus de 500 abonnements et 7 000 billets vendus en 2003. Taux de fréquentation des spectacles établi à 75 %.

Edition de l'ouvrage « **Auguste Vêran, un architecte arlésien au XIX^e siècle** » en partenariat avec Actes Sud.

Poursuite de la **restauration du Théâtre antique** : troisième tranche comportant des travaux sur le patrimoine, sur la scénographie et un complément d'études. Financement : 50 % Etat, 20 % Région, 25 % Département, 5 % Ville.

■ Réseau Rhône en Arles

Le 10 octobre dernier, 50 associations et collectivités ont exploré le thème « Utiliser le fleuve comme outil de développement des territoires ».

Intempéries du 22 septembre

160 pompiers et 150 agents



Trinquetteville : rue de Pskov, 30 cm d'eau sur les chaussées

Les inondations se suivent mais ne se ressemblent pas. Après le Rhône enflé jusqu'à plus de 10 000 mètres cubes par seconde en quelques heures en septembre 2001, c'est le ciel qui s'est déversé brutalement sur le Gard, une partie de l'Hérault et sur Arles lundi 22 septembre. Entre 11 h et 20 h, il est tombé 265 millimètres d'eau sur la commune ! Du jamais vu, selon les anciens.

Les pompiers et les services techniques de la Ville ont aussitôt pris les mesures d'urgence qui s'imposaient, comme de poser des barrières à l'entrée des voies inondées, mettre en sécurité les automobilistes surpris, s'assurer que les enfants, les élèves et les enseignants étaient à l'abri dans leurs établissements et les déplacer en lieux sûrs si besoin était. Dans l'après-midi du 22, les interventions de sauvetage ont été prioritaires parmi toutes les demandes qui convergiaient vers les pompiers, le standard de la

■ Après l'urgence, le pompage

« Les dernières pluies se distinguent des précédentes dans la mesure où elles ont cette fois affecté tout le territoire communal » expliquait le maire, le lendemain, en présence de Jean-Luc Masson, adjoint à l'aménagement du territoire et à la politique de l'eau. Tous les quartiers de l'agglomération ont été saturés d'eau mais en particulier Monplaisir, le Trébon, Griffeuille, Trinquetteville. La Crau et La Camargue (Raphèle, Moulès, Gimeaux) également et davantage au fur et à mesure que l'eau quittait l'agglomération.

Une fois les personnes en sécurité, l'action de pompage a commencé. Huit sites de pompage ont été installés et quarante pompes mises en route. Avec 150 agents communaux, chargés aussi des balayuses, des laveuses, des polyennes, des fourgons et camions de toutes sortes.

■ Heure par heure

9h, flash météo annonçant de fortes précipitations

10h, alerte météo, niveau orange

11h à 13h 15, 20 mm d'eau ; **13h 15 à 17h 45**, 145 mm ; **17h 45 à 20h**, 100 mm. Au total, 265 mm en 9 heures.

15h, le passage souterrain au carrefour du Vittier est inondé : fermeture de la quatre voies.

16h 30, cellule de crise en présence de madame la sous-préfète, de monsieur le maire, des pompiers, de la police, de la gendarmerie, de la Direction département de l'équipement et des services techniques d'Arles. Un premier centre d'hébergement est ouvert à Trinquetteville, au gymnase Robert-Morel, puis au gymnase de Barriol. D'autres salles seront réquisitionnées à Pont-de-Crau, Raphèle, Saint-Martin-de-Crau.

mairie et au centre technique municipal (CTM).

Parallèlement, la cellule de crise réunie autour de la sous-préfète décidait le renforcement des effectifs, la mobilisation de certaines entreprises et de certains matériels comme les pompes. Dans la soirée, chez les pompiers il y aura jusqu'à 164 hommes, aussi appelés pour des impacts de foudre et des départs d'incen-



Dans l'après-midi, les sinistrés trouvent refuge dans les centres d'hébergement

communaux sont intervenus

dies comme à Raphèle.

Sur le terrain, le maire, la sous-préfète et les élus de quartier ont sillonné la ville toute l'après-midi et en soirée, suivant la progression des secours, prenant les décisions en fonction de l'urgence des situations.

Quand la pluie a diminué, en dépit de l'étenue des dégâts, les secours et services publics ont pu se féliciter : il n'y a pas eu mort d'hommes. Les sapeurs pompiers étaient intervenus 370 fois sur la commune.

Bilans et leçons

La construction des réseaux d'évacuation des eaux à Arles, a obéi, ici comme ailleurs, à des cotes calculées sur la pluviométrie maximale observée sur dix ans. Le réseau d'Arles est dimensionné pour recevoir un maximum de 100 mm. Il en est tombé près de trois fois plus en neuf heures. Une quantité de pluie exceptionnelle... mais ces épisodes pluviométriques extrêmes paraissent se reproduire plus fréquemment. Les dégâts du 22 septembre occasionnés à centaines de particuliers et à des entreprises sont importants, sur leurs biens et leurs bâtiments. Pour la collectivité, ce déluge a aussi en coûté : 130 000 € selon une première estimation rien que pour l'intervention du 22 et des jours suivants. Dès le 23 septembre, le maire déposait à la préfecture une demande de classement en catastrophe naturelle afin que chacun puisse engager sans attendre les déclarations des dégâts subis auprès de son assureur.



Réseaux d'évacuation saturés au Méjan

Dans les quartiers et villages, l'heure est au bilan et aux enseignements à tirer de cet événement. Le maire, les adjoints et les conseillers municipaux ont convié la population à des réunions publiques pour le faire ensemble :

- 28 octobre à 19h, salle polyvalente de Pont-de-Crau
- 29 octobre à 18h30 école Monplaisir
- 3 novembre à 18h, école de Moulès
- 4 novembre à 19h, salle Gérard-Philippe à Raphèle
- 6 novembre à 18h, maison de quartier de la Roquette
- 10 novembre à 18h, Grand-Gallègue et rue de Pskov à Trinquetaille
- 18 novembre à 18h, école de Gimeaux
- 24 novembre à 19h, quartier Chabourlet

Le 23 octobre, le Conseil municipal votait en urgence les travaux au siphon de Quenin sur le canal du Vigueirat.



Catastrophes naturelles une vieille histoire

Après la canicule de cet été, les pluies torrentielles et les inondations récentes, on peut se demander si nos ancêtres arlésiens connaissaient ces sautes d'humeur du climat. Aussi loin que l'on puisse remonter dans les textes, on trouve des récits de tels événements et leurs douloureuses conséquences sur la population.

En octobre 1705, une semaine de pluie d'une rare violence avait engorgé les terres et fait déborder le Rhône. Le Trébon submergé s'assécha sans créer de dommages pour les cultures. Mais au Plan du bourg, l'eau stagnant plus longtemps, le blé semé fut perdu. Sans perdre de temps on sema à nouveau. Malheureusement, aux tous premiers jours de janvier 1706, le même déluge s'abattit sur la région. Le Rhône sortit à nouveau de son lit par les brèches qu'il s'était taillées trois mois auparavant et qui étaient en cours de réparation. Cette fois-ci, le bilan fut plus sévère. Toutes les récoltes étaient perdues. Les eaux stagnèrent une fois de plus au Plan du bourg, empêchant de

nouvelles semailles. En revanche, on sema à nouveau au Trébon. L'espoir de pouvoir récolter fut de courte durée. Le froid survenant, il gela les grains qui venaient tout juste de germer. On se disait alors : à quelque chose malheur est bon. La Camargue n'avait eu aucun dégât lié à l'inondation. Au contraire, ses terres abondamment abreuvées promettaient une récolte exceptionnelle. C'était, là aussi, sans compter sur le temps. La canicule qui s'en suivit dessécha le sol qui ne donna qu'un très faible rendement.

C'était il y a trois siècles et cette menace est toujours d'actualité pour nos paysans actuels. Mais à l'époque les conséquences sur la population étaient souvent cruelles. La pénurie de blé faisait monter les cours, mettant le pain à un prix prohibitif pour les plus défavorisés. C'est ainsi que cinquante ans après cet épisode, la famine devait soulever une partie des arlésiens contre les riches propriétaires. Une histoire qui se terminera par des pendaisons. Elle mérite un long récit à venir.

Brèves

Conseil municipal

Prochaine séance publique le jeudi 20 novembre 2003 à 18 h

Hommage aux combattants

Journée nationale d'hommage aux combattants morts pour la France en Algérie, Maroc et Tunisie le 5 décembre. Décidée par le secrétaire d'Etat aux anciens combattants. Le 5 décembre 2002 Jacques Chirac inaugurerait quai Branly à Paris le mémorial consacré aux 24000 militaires morts pour la France.

Solidarité Sagné

Comme nous l'avons indiqué le mois dernier, Sagné, ville jumelle d'Arles, rencontre de grosses difficultés, suite aux inondations survenues en août dernier.

Il s'agit maintenant d'apporter une aide alimentaire (les récoltes ont été en partie détruites), en achetant en Mauritanie du riz, du mil, de l'huile. Vous pouvez adresser vos dons par chèque bancaire libellé à « Club des jumelage-SOS Sagné », à Club des jumelages, place de la République, 13200 Arles.

Insertion

Les Rencontres des professionnels de l'insertion du Pays d'Arles se tiendront au Palais des congrès les 6 et 7 novembre. Au programme sont prévus des conférences : « La gestion de l'emploi des entreprises locales », « Accompagnement à l'emploi et insertion professionnelle : quelle approche globale ? », avec quatre ateliers l'après-midi du 6 novembre.

Commerce international

La CCI conduisait un groupe d'entrepreneurs en Égypte le mois dernier : pour exposer les opportunités d'affaire dans ce pays de 65 millions d'habitants, et signer les premiers contrats. Parmi ces sociétés du Pays d'Arles et de Marseille, Marius Brun & Fils, l'Institution de régulation et d'automatisation, d'Arles.

Distinction

Réception en l'honneur de Cyprien Pilliol pour son dévouement au sein de l'Amopa (Association des membres de l'ordre des palmés académiques) et remise des insignes d'officier dans l'ordre des Palmes académiques à Jean-Yves Coulaud, conseiller municipal.

■ Brèves

Raphèle

■ Plus d'espace au cimetière

Le cimetière de Raphèle n'avait pas été pensé pour la population du village tel qu'il est s'est développé. Il fallait absolument l'agrandir pour répondre aux besoins. Le conseil municipal du 24 septembre a voté une tranche de travaux qui devrait permettre de disposer de 50 nouveaux emplacements. Le chantier débute ce mois-ci.

■ Réfection des trottoirs

Fin septembre, 1 300 mètres carrés de trottoirs des rues Dufy, Matisse et Monet de Raphèle ont été repris en bi-couche (goudron liquide et gravette) dans le cadre du programme du lotissement Vert Pré 2 pour un montant de 13 500 €.



Griffeuille

■ Rue de la Révolution

Le changement de sens de circulation rue de la Révolution. Simultanément, la Ville a procédé à des travaux indispensables : la reprise de la conduite d'eau potable, les branchements, la création de trottoirs et de places de parking, la reprise du revêtement rue Mireille. Coût total : 200 000 €.

Trinquetaille

La place Saint-Pierre en bonne voie

Le réaménagement de la place saint-Pierre se poursuit à Trinquetaille après concertation avec les habitants. C'est au cours d'une réunion publique qu'étaient présentées et discutées en avril dernier les deuxième et troisième tranches de travaux qui démarrent maintenant. « Dès le début du projet, nous avons tenu compte des re-



Un aménagement conçu pour que les habitants se réapproprient les lieux

1^{re} phase – début 2003 75 000 €

Dessiner sur l'îlot central les parties réservées aux espaces verts, créer les voies piétonnes et matérialiser des places de stationnement, installer l'éclairage public avec six lampadaires de huit mètres de haut.

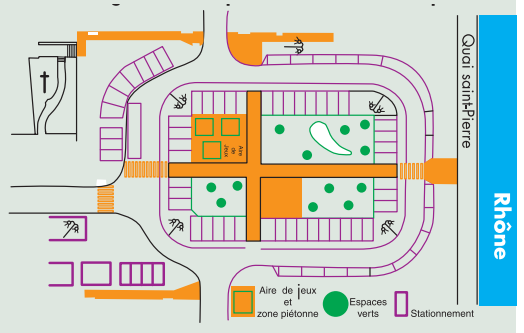
2^e phase – fin 2003, 150 000 €

La voirie va traiter la partie de la place côté Rhône eufs, préparation du sol en vue des plantations. Le long des trottoirs, les désormais traditionnelles barrières en feronnerie (décor « croix de Saint-André ») garantiront l'usage piéton.

3^e phase - début 2004, 115 000 €

Même traitement voirie pour la partie côté église.

Mise en valeur des espaces verts



marques des Trinquetillais», précise Nicolas Koukas, délégué aux quartiers et à la démocratie locale. Il s'agissait de transformer la place en autre chose qu'un parking sauvage tout en conservant au total 70 places de stationnement. Trois parties du terrain recevront des plantations. Une aire de jeux pour enfants de 120 m² recouverte de surface synthétique, comme les salles de sport et entourée de barrières pour la sécurité accueillera les petits en permettant aux parents du quartier de faire ou de refaire connaissance. Il est prévu aussi l'installation de bancs publics et la création d'un espace destiné à des réunions ou de petites manifestations du quartier.

Recensement nouvelle formule

De mi-janvier à mi-février 2004, des familles d'Arles seront sondées. Le recensement général de population tel qu'on le connaissait, tous les sept ou neuf ans, a cessé d'exister.

Désormais, dans les communes de plus de 10 000 habitants, un échantillon de la population sera recensé chaque année, selon des caractéristiques de logements et de population. l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) a mis en place une extrapolation mathématique qui permettra d'évaluer la population française avec une actualisation annuelle permettant d'obtenir des informations plus fraîches.

La collecte sera assurée dans toutes les communes selon la méthode classique du dépôt-retrait des questionnaires auprès

des ménages. Elle se déroulera tous les ans de mi-janvier à fin février. Avec cette méthode de collecte, il y aura en France une enquête de recensement exhaustive dans environ 7 000 communes de moins de 10 000 habitants et une enquête de recensement par sondage dans les quelque 900 communes de 10 000 habitants ou plus.

Au bout de cinq ans, c'est-à-dire à partir de 2008, l'ensemble des communes du territoire aura été pris en compte et il sera possible de produire chaque année des chiffres beaucoup plus précis sur la population.

Une matinée aux « Neuf-Collines »

La plus grande commune de France, entre son agglomération et ses villages éloignés, a plus de cimetières qu'une autre. Le service municipal s'occupe de trois cimetières urbains et de cinq cimetières ruraux. Reportage.

Dans quelques jours les familles viendront se recueillir sur les sépultures de leurs proches. Chaque cimetière sera prêt pour cette période de fréquentation accrue. Mais toute l'année, les conseillères travaillent à répondre aux demandes des familles et organisent les diverses tâches qui sont transmises aux agents de maîtrise, aux gardiens et aux agents de salubrité. Les personnels d'autres services municipaux s'attachent à entretenir les lieux.

[7h50] Avec Arielle Laugier, chef du service, nous quittons les bureaux de la cour des Podestats où les familles se rendent, une fois la déclaration de décès faite auprès de l'état civil. « C'est le premier contact des familles. Elles sont fermées sur leur peine, parfois détournées par ce qu'elles doivent faire, les conseillères vont les recevoir avec tact pour leur faciliter les démarches. Ce métier demande beaucoup de psychologie et un sens du social ». Nous roulons vers le cimetière des 9 collines, vers Fontvieille. Pourquoi ce nom ? « Le projet de l'architecte paysagiste Eugène Manolakakis, dans les années 70 sous la municipalité de Jacques Perrot, portait ce nom. En réalité pour le moment il n'a que six collines ».

[8h] Le local technique du service est au fond du cimetière. Serge Lucchini et Henri Alzas, les deux agents de maîtrise nous accueillent. Les agents de salubrité sont déjà partis vers les cimetières. Ce matin, pas de convoi funéraire prévu, les personnels nettoient les allées et réparent les dégâts dus aux pluies du 22 septembre.

Le camion benne fait le tour des cimetières, direction la décharge des Ségonnaux. Au tableau, le planning des tâches de la semaine, samedi matin compris. Un convoi est prévu pour le lendemain, et le creusement est prêt. Les cotes des tombes sont précises : surface de deux mètres carrés, profondeur de un mètre pour une tombe individuelle. La sépulture est protégée en attendant l'inhumation. « Nous ne faisons pas ce que nous voulons. De l'accueil



Un cimetière dessiné par un architecte paysagiste

des familles jusqu'à l'inhumation ou l'incinération, les enterrements sont soumis à des règles administratives précises ».

[8h10] Dans l'allée d'une des six collines, voici un espace nu ceinturé d'un petit mur. « Avec ce réaménagement, nous pourrions mieux répondre aux demandes des familles. En priorité, satisfaire celles dont les défunts sont inhumés provisoirement au depositaire ou dans un caveau prêté », précisera plus tard Danielle Ducros, adjointe au maire, déléguée aux cimetières.

[8h20] Nous passons sur une autre colline agréablement aménagée, avec arbustes, recoins et bancs, des marches discrètes. Un agent nettoie. On distingue derrière lui, des stèles différentes. Sur une autre colline, un carré est réservé aux défunts de confession israélite.

[9h] En dirigeant nos pas vers le columbarium, Arielle donne quelques chiffres : 600 à 700 inhumations par an sont effectuées sur Arles. Autrefois l'incinération était rare, maintenant il y en a une par semaine sur 10 à 15 décès. Dans la région, elles se pratiquent à Orange, près de Saint-Martin-de-Valpralgues, à Nîmes, Montpellier ou Marseille. Les familles peuvent disperser ces cendres au Jardin du souvenir ou les inhumer dans le columbarium où sont réunies les urnes.

[9h30] En partant nous passons devant un terrain en pente légère, parsemé de petites tombes, c'est le carré réservé aux enfants.

De cette visite « technique », on ressort troublé par l'organisation complexe mais discrète, autour de nos morts. De la perte brutale d'un être cher à l'enterrement, des cérémonies au recueillement, quelques personnes ont le métier de ménager nos chagrins et de nous faciliter le contact avec les parents défunts. Le cimetière des Neuf-Collines est un endroit accueillant avec une vue magnifique sur l'abbaye de Montmajour. Merci à ceux à qui on le doit. Ils montrent une autre dimension du service public. « S'occuper des familles lorsqu'un deuil les touche est, selon moi, par excellence, une poli-

tique de proximité, dans le sens où les agents des cimetières soulagent les familles au moment crucial où elles sont désemparées », analyse Danielle Ducros qui aimerait bien faire apprécier leur mission à sa juste dimension.

■ Les cimetières d'Arles

Les Neuf-Collines est le dernier construit, et aussi le plus vaste. Viennent ensuite le cimetière d'Arles-ville, bd Emile-Combes et celui de Trinquetaille, contre la digue. Moulès, Raphèle, Mas-Thibert, le Sambuc et Salin-de-Giraud ont chacun leur cimetière « Lors du conseil municipal du 24 septembre nous avons lancé l'appel d'offres pour l'extension du cimetière de Raphèle », souligne Danielle Ducros. Dans l'entretien de ces cimetières éloignés du centre, les agents techniques rattachés aux mairies annexes aident à l'entretien courant.

■ Des incivilités à la Toussaint

Autrefois, une coutume voulait qu'à la Toussaint, des jeunes, à l'entrée des cimetières, proposent, contre la pièce, aux personnes âgées de les aider à porter leurs pots de fleurs jusqu'aux sépultures. Dernièrement certains ont décidé d'en faire un système, allant jusqu'à faire pression sur les familles pour qu'elles utilisent leurs « services ». On a même vu des bousculades ! Alors, s'il vous plaît, un peu de respect.

■ Les consignes

Autant que possible, entretenir régulièrement les caveaux, sinon penser à faire exécuter les petits travaux de nettoyage sur les tombes : vases brisés, céramiques à reprendre.

du 15 septembre
au 5 octobre

■ Naissances

Clara Charrance, Isma Gueboudj, Benji Chlebicki, Olivia Dicerto, Antonin Santiago, Kevin Mollon, Jordan Caparros, Dounia Alaoui, Lou Dumas, Eléna Vidal, Wassim Imassoudat, Philippe Fajardo, Cléo Malherbe, Madeleine Davies, Hugo Sinoquet, Nadir Zriouel, Youssra Hmakaddour, Shelsea Lopez, Gregory Seux, Yanis Mansouri, Nassim Ammad, Anna Di Filippo, Farhane Belaidi, André Vieillard, Tony Larivière, Yohan Rebib, Brice Allemand, Noah Tillot, Radwan Hadj Saïd, Salma Boutayacht, Siféng Ly, Ophélie Lemozit, Issam Ammar-Laghouti, Imad Assabri, Salomé Segura, Lenny Cholvy, Marvin Comte, Laurie Roussin, Lydie Videau, William Cargoles, Gabriel Cortale, Mathilde Turini, Benoit Perez, Enzo Lindo Molino, Louise Jarmasson

■ Mariages

Raphaël Hougnon et Chantal Degiovannini, Francisco Flores et Aracelli Cano, Hamid Khoualali et Yamine Hellaf, François Adalid et Karine Varnede, Alex Guelfout et Kheira Hatraf, Nicolas Dehondt et Laure Benet, Fabrice Bosc et Florence Roy, Gilbert Jean et Anne Thiollent, Stéphane Verdier et Anne-Laure Boymond, David Laforest et Delphine Segurel, Rafaël Sanchez et Véronique Gonzalez, André Coudiere et Véronique Dho, Freddy François et Cécile Desgardins, Roger Brunet et Mireille Balcells, Pierre Martinez et Christine Coupier, Hichame Naciri et Fatima Attmani, Jean-Charles Carceller et Sandrine Laffanour, Christophe Loviny et Paula Holme, Mouloud Bouayss et Nazha Achour, Stéphane Luchesi et Sophie Alberto, Frédéric Salero et Vanessa Bastien, Antoine De Reijer et Catherine Ogier

■ Décès

Jean-Pierre Michaux (53 ans), Albertine Lafortune née Lantheaume (90 ans), Francisco Ruiz (91 ans), Jean Gaillagot (74 ans), Arlette Athenoux née Vallat (58 ans), Joseph Bueno (70 ans), Berthe Boissy née Fayard (85 ans), Eveline Vire (80 ans), Alexandre Antonelli (37 ans), Maryse Vadon née Gauzargues (78 ans), Marie Gousset née Grima (60 ans), Paul Lavie (69 ans), Eva Rensch née Furrer (79 ans), Denise Crouzet née Roux (83 ans), Isabelle Ponsat née Aubert (83 ans), Régis Ruysen (49 ans), Antoinette Bermond née Edragas (86 ans), Elisabeth Jeanblanc née Ribot (83 ans), Abdelkader Teboub (74 ans), René Salpin (90 ans), Jean-Marie Pattegay (77 ans), Abdelkader Benfodda (73 ans), Marie-Rose Justamon née Tisseyre (87 ans), Christian Drôme (57 ans), Rosine Raby née Cohendet (86 ans), Guy Cochet (70 ans), Augustin Gazzano (72 ans), Mohamed Touak (70 ans), Joseph Beltritti (92 ans), François Daniel (95 ans), Anastasia Worobec née Kuczerak (92 ans)

Avis : En raison des avis prononcés par la Commission nationale informatique et Libertés (CNIL), seuls les noms des familles qui auront donné leur autorisation à une publication des actes d'état civil les concernant seront publiés dans cette rubrique

Les permanences du maire, des adjoints et des conseillers municipaux

■ **Le maire, Hervé Schiavetti**, reçoit sur rendez-vous à l'Hôtel de ville. (tél. 04 90 49 36 00)
 ■ **Lionel Schneider**, adjoint au maire, délégué aux sports, reçoit sans rendez-vous les responsables sportifs, les premiers et troisièmes mardis du mois, de 18 h à 20 h, dans son bureau (2^e étage de l'Hôtel de ville).
 ■ **Véronique Ponzé**, adjointe aux politiques sociales, reçoit sur rendez-vous les deuxièmes mardis du mois, de 13 h 30 à 16 h (Tél. 04 90 49 59 97)
 ■ **Claire Antognazza**, adjointe à la culture, reçoit sur rendez-vous tous les jeudis, de 15 h à 18 h. (Tél. 04 90 49 59 97)
 ■ **Bernard Jourdan**, adjoint à l'enseignement primaire et secondaire, reçoit sur rendez-vous. (Tél. 04 90 49 36 12)
 ■ **Henri Tisseyre**, adjoint au personnel et au quartier du Trébon assure une permanence au centre social du Mas Clairanne, le mardi de 17 h 30 à 18 h 30 tous les quinze jours. Prochaine permanence le 4 novembre.
 ■ **Nicolas Koukas**, adjoint au maire, délégué à la propreté, aux anciens combattants, aux droits de l'homme, au devoir de mémoire, à la démocratie et au quartier de Trinquetaille, tient sa permanence les lundis de 10 h 15 à 12 h, à la maison de quartier de Trinquetaille.

■ **Monique Tibaron**, conseillère municipale, déléguée aux espaces verts, au fleurissement et à la prévention routière, reçoit tous les jeudis de 9 h à 11 h, au centre social Christian-Chèze, à Barriol. Les autres jours sauf le lundi sur rendez-vous à l'Hôtel de ville (tél. 04 90 49 35 77)
 ■ **Ginette Chabrol**, conseillère municipale, déléguée aux personnes âgées, le mercredi après-midi, à l'Hôtel de ville, de 14 h à 17 h (tél. 04 90 49 35 77)
 ■ **Daniel Descout**, conseiller municipal, délégué aux handicapés, le jeudi matin de 9 h à 11 h, le vendredi après-midi, de 14 h à 16 h (tél. 04 90 49 35 77)
 ■ **Magali De Baere**, conseillère municipale, déléguée à l'accès aux nouvelles technologies, le samedi matin sur rendez-vous. (tél. 04 90 49 35 77)
 ■ **Eliane Mézy**, conseillère municipale, déléguée aux organismes humanitaires et au Musée de la Résistance, le lundi de 9 h à 11 h, les autres jours sur rendez-vous. (tél. 04 90 49 37 91).
 ■ **Fabienne Bonnefoy**, conseillère municipale, déléguée aux animaux dans la ville, le samedi sur rendez-vous. (tél. 04 90 49 37 91)
 ■ **Jean-Yves Planell**, adjoint spécial délégué à la Camargue Nord reçoit les mercre-

dis de 16 h à 18 h. A Salières (ancienne école) le premier mercredi de chaque mois, à Albaron (école) le deuxième mercredi, à Gageron (maison du hameau) le troisième mercredi et à Gimeaux (école) le quatrième mercredi.

■ **Daniel Richard**, adjoint spécial de Raphaël reçoit le samedi de 9 h à 11 h à la mairie annexe.
 ■ **Josette Pac**, conseillère municipale déléguée à la petite enfance, reçoit les jeudis au local du CIQ des Alyscamps. (04 90 49 36 12)
 ■ **Philippe Martinez**, adjoint de la Camargue Sud, reçoit en mairie annexe de Salin-de-Giraud, sur rendez-vous. (Tél. 04 42 86 82 12)

Reçoivent sur rendez-vous

■ **Arlette Callet**, 04 90 49 39 31
 ■ **Patricia Montagnier**, 04 90 49 59 83
 ■ **Jacques Bachevalier**, le mercredi matin à la mairie annexe de Moulès, 04 90 98 40 24
 ■ **Jean-Marie Egidio**, 04 90 98 70 25
 ■ **Le groupe Alliance arlésienne**, 04 90 49 36 77 ou 04 90 49 39 59

Les services municipaux

Mairie d'Arles
 ☎ standard : 04 90 49 36 36
Mairie annexe de Salin-de-Giraud :
 ☎ 04 42 86 82 12
Mairie annexe de Raphaël :
 ☎ 04 90 98 48 77
Mairie annexe du Sambuc :
 ☎ 04 90 97 20 44
Mairie annexe de Moulès :
 ☎ 04 90 98 44 18
Mairie annexe de Mas-Thibert :
 ☎ 04 90 98 70 25
Accueil cabinet du maire
 Hôtel de ville, 2^e étage,
 ☎ 04 90 49 36 00
Accueil élus, Hôtel de ville, 1^{er} étage,
 ☎ 04 90 49 36 04
 « Arles Ensemble » ☎ 04 90 49 36 12
 « Arles Plurielle » ☎ 04 90 49 35 49
 « Arles Passionnément » ☎ 04 90 49 39 36
 « Alliance arlésienne » ☎ 04 90 49 36 77
État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,
 ☎ 04 90 49 36 92 — 04 90 49 37 67
 04 90 49 38 49
Affaires générales, Hôtel de ville,
 rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 38 92
Élections, Hôtel de ville,
 rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 36 53
Cimetières, cour des Podestats,
 ☎ 04 90 49 37 62
 Urgences dimanches et fériés
 ☎ 06 18 44 35 82
CGAS, 2, rue Aristide Briand,
 ☎ 04 90 18 46 80
Crèche collective Lou Pitchounet,
 15, rue du Docteur-Fanton,
 ☎ 04 90 96 32 12

Crèche familiale, rue Aristide Briand,
 ☎ 04 90 18 46 80
Structure multiaccueil
 La Souris verte, rue Marius Allard,
 ☎ 04 90 93 68 51
Halte-garderies
 La Poule rousse, Barriol, ☎ 04 90 93 76 80
 Van-Gogh, place Felix-Rey,
 ☎ 04 90 49 70 29
 Gribouille, 10 rue du docteur Schweitzer,
 ☎ 04 90 96 35 50
 Les Tuiles bleues, rue du Château-d'eau
 (Mas-Thibert), ☎ 04 90 98 73 32
Antennes mairie
Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie, ☎
 04 90 96 22 61
Pont-de-Crau, rue Auguste Broussonet, ☎
 04 90 49 63 89
Griffeuille, 10 rue Jean Cocteau ☎
 04 90 96 85 25
Maisons de quartier
Griffeuille, place V. Aurial, ☎
 04 90 18 95 03
Trinquetaille - ☎ 04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire
ATP- Ville d'Arles, 7, bd Salvador Allende,
 ☎ 04 90 18 96 34
Antenne universitaire
 espace Van Gogh et ancien archevêché ☎
 04 90 49 37 53
Service des sports, rue F. de Lesseps,
 ☎ 04 90 49 36 85,
Centre de formation des apprentis
 rue Lucien Guintoli — ☎ 04 90 49 36 81
Maison de la Vie associative
 2, bd des Lices — ☎ 04 90 93 53 75
Office de tourisme
 Esplanade Charles De Gaulle ☎
 04 90 18 41 20

Les services d'urgence

Centre de secours principal d'Arles (pompiers) (administration)
 04 90 93 62 95
 le 18 (Service départemental d'interventions et de secours)
Gendarmerie nationale,
 ☎ 04 90 52 50 60
Commissariat de Police,
 ☎ 04 90 18 45 00

Centre hospitalier Joseph-Imbert,
 ☎ 04 90 49 29 29
Urgences, ☎ 04 90 49 29 22
SMUR, ☎ 04 90 49 29 99
Clinique Jeanne d'Arc,
 ☎ 04 90 99 32 32
Urgences, ☎ 04 90 99 32 33
Clinique Jean-Paoli, ☎
 04 90 99 34 00
Urgences, ☎ 04 90 99 34 01
Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles
 ☎ 04 90 93 47 46 — 04 90 18 43 49

EDF, ☎ 04 90 95 15 43
 ou 0810 084 084
 - dépannage ☎ 0810 333 184
GDF, ☎ 04 90 89 39 00
 ou 0810 084 084
 - dépannage ☎ 0810 893 900
Société des eaux d'Arles (SEA)
 ☎ 04 90 49 60 09
 - dépannage eau ☎ 04 90 96 07 37
 - dépannage assainissement
 ☎ 04 90 96 06 73

La loi du 27 février 2002 prévoit que « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ».

C'est dans ce cadre que le groupe de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Informations municipales afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique municipale.

[L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prise de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.



Bernard Jourdan
Président du Groupe
Arles Ensemble
Conseiller municipal,
délégué à l'enseignement

Tribune du groupe Arles ensemble

Défendre l'avenir d'Arles

Se battre sans cesse pour sauvegarder l'intérêt de tous les Arlésiens. C'est encore le cas cette fois-ci pour les impôts avec cette confirmation écrite par l'hebdomadaire *Capital*, qui étudie la pression fiscale des grandes villes et classe Arles 62^e ville sur les 112 classées.

Des + 25 % voulus par la Chambre régionale des comptes dans une première lettre au Conseil municipal, aux 13 % dans son second avis, le maire d'Arles a obtenu du préfet + 0,44 (soit + 1,84 %) sur

les taux, ce qui nous situe au même niveau de fiscalité qu'en 1994 et 1995 après la suppression de l'abattement à la base en 1993. Cette augmentation correspond en partie à l'apurement du reliquat de la municipalité Camoin, imposé par la Chambre régionale des comptes à la Ville d'Arles en 2003.

Malgré notre besoin de financement structurel qui évolue chaque année de 40 à 60 millions de francs (8 à 10 millions d'euros) et grâce au concours des collectivités locales, du Conseil général et du Conseil régional, les comptes de notre ville sont justes en 2001 et 2002. Ils devraient l'être aussi en 2003.

Il faut dire cette vérité aux Arlésiens et aux associations, durant les dix prochaines années, il faut être rigoureux pour sauver le service public communal. Vous le savez la ville a des obligations : ouvrir les écoles, ramasser les ordures ménagères, tenir l'état civil, enterrer nos défunts, gérer des permis de construire. Quant à la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, la loi fait obligation de clôturer les exercices à l'équilibre, en dépenses et en recettes. Cela est aussi fait. C'est cela travailler dans la sincérité, la vérité des comptes, et prendre en considération l'avenir d'Arles. Nous avons besoin du soutien de tous. Nous comptons sur vous.



Jean Vernet
Conseiller municipal
Président du groupe
Alliance Arlésienne

Tribune du groupe Alliance arlésienne

Coup de chaleur sur les impôts arlésiens

La Ville d'Arles se distingue en matière d'impôts locaux mais malheureusement au détriment de ses habitants.

Le maire annonce une augmentation de 0,44 % de la taxe d'habitation alors que celle-ci et les autres impôts locaux augmentent chacun de + 1,84 % – vous le constaterez sur vos avis d'imposition.

Tandis que l'impôt sur le revenu baisse de 3 %, que le taux des impôts prélevés par

le Département et la Région ne changent pas, Arles augmente ses impôts et la taxe d'enlèvement des ordures ménagères s'élève de + 5 %.

Les municipalités de gauche se vantent, depuis 1995, d'un redressement financier de la Ville. Comment se fait-il, alors, que les taux des quatre impôts locaux soient supérieurs en 2003 à ceux de la municipalité Camoin en 1994 ?

Le maire impute à l'Etat l'augmentation des impôts locaux ; en réalité, le préfet a seulement refusé que les dépenses de la commune soient supérieures à ses recettes, malgré les subventions reçues. D'où l'obligation pour le contribuable arlésien de payer une partie du déficit constaté.

Cette « mise sous tutelle préfectorale » soulignée par le président du groupe socialiste en Conseil municipal fait suite aux propos du président de Région sur « la crise financière et sociale que connaît la Ville d'Arles ».

Démonstration est faite de l'incapacité de la municipalité actuelle à assainir sa gestion, à la maîtriser et à mettre notre commune sur la voie du développement économique et social.



Catherine Levraud
Adjointe au maire d'Arles
déléguée à l'écologie urbaine

Tribune du groupe Arles plurielle, élus Socialistes, Verts, Parti Radical de Gauche, Mouvement Républicain et Citoyen, et apparentés

Mieux vivre et se déplacer en centre-ville

L'espace de notre centre ancien est défini depuis le Moyen Âge. Dans nos rues exigües se bouscule une circulation automobile frénétique, au détriment de notre qualité de vie. Les riverains pâtissent du bruit qui détraque le système nerveux, de la pollution qui nuit à leur santé et dégrade leur patrimoine immobilier. Une armée de bornes est indispensable pour empêcher les voitures de bloquer leurs portes et leurs fenêtres ou d'écorner leurs murs.

Certaines chaussées sont si dégradées par le trafic excessif que les réseaux sous la voirie nécessitent de nombreuses réparations. Pire, certains riverains sont régulièrement accrochés par les voitures en entrant ou sortant de chez eux dans des rues sans trottoirs. Les personnes les plus fragiles, enfants, personnes âgées ou handicapées, doivent de plus en plus être accompagnées pour circuler en ville devant la réduction de leur espace vital et le danger permanent. Les commerces ont beaucoup de mal à attirer de la clientèle dans ces conditions. Les clients préfèrent éviter le bruit, la pollution et le danger. Ils se dirigent vers les deux seules rues piétonnes ou prennent leur voiture et vont se servir en périphérie ou hors d'Arles. Les touristes se plaignent de devoir se plaquer contre les murs plutôt qu'admirer à leur guise notre belle ville. Le patrimoine historique est dégradé par la pollution atmosphérique et sa réhabilitation, qui sera à recommencer si rien n'est fait, consomme des millions d'euros.

Devant ce tableau, connu de tous, il est temps de se mettre en action. Il ne faut pas bloquer la vie dans le centre-ville. Il faut assurer les livraisons et permettre aux professionnels de travailler. Il faut faciliter, aux riverains, l'accès à leur habitation et favoriser la libre circulation des personnes à mobilité réduite. Il faut assurer aux habitants du centre-ville un stationnement résidentiel, peu cher et non gênant.

Ces questions seront traitées par le Plan global de déplacements, décidé récemment par le Conseil municipal. Nous espérons que les Arlésiens participeront très nombreux à la concertation qui sera lancée, et qui permettra d'inventer l'Arles de demain.

■ Brèves

■ Où retirer les sacs jaunes

Les habitants des hameaux d'Arles peuvent retirer des sacs jaunes nécessaires au tri des emballages (pensons au devenir de nos déchets) en appelant Allô Propreté au 04 90 49 39 40. Permanence téléphonique du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. **Mas-Thibert** : du 24 au 28 novembre de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. **Salin-de-Giraud** : du 8 au 19 décembre.



■ Apprendre une langue étrangère

Les chambres de commerce ont depuis longtemps prévu de former les salariés, artisans et commerçants aux langues étrangères, notamment à celles que nous sommes le plus couramment amenés à entendre dans l'Union européenne. Le centre d'études des langues de la Chambre de commerce du Pays d'Arles peut être contacté au 04 90 49 65 50. Il est situé au CFC, chemin du Temple, en ZI nord.

■ Kiwanis

Le club Kiwanis Arles-Camargue fête ses vingt-cinq ans d'existence. La médaille de la Ville a été remise à ses membres le 4 octobre.

■ Termites

Suite aux interrogations de certains, la Ville confirme qu'elle a bien missionné un expert pour effectuer un diagnostic dans des îlots à la Roquette et au Mouleyrès. Ceci afin d'identifier la présence éventuelle de termites dans les maisons. L'intervention a eu lieu les 25, 26 et 27 septembre.

Des jeunes athlètes sur les pas d'Eunice Barber



Echauffement sur la pelouse à Trinquetteille

Hauts comme trois pommes, pour certains, les voilà déjà sur le stade à marcher, courir, sauter, lancer ! André Martre, le président du Stade Olympique Arlésien se réjouit des retombées des brillants résultats de la France aux derniers championnats du monde d'Athlétisme (sept médailles dont deux en or).

Depuis, le club compte une quarantaine de nouveaux inscrits à l'école d'athlétisme (ils ont entre 5 et 12 ans), soit le double de l'année précédente ! Dix nouvelles recrues également dans

la tranche des ados. L'importante couverture de l'événement par les médias explique aussi le nouvel engouement vers ce sport. « Dès lors, notre rôle est de les intéresser en leur faisant découvrir toutes les disciplines » se soucie le Président. Inutile, selon lui, de spécialiser trop tôt les jeunes. André Martre sait de quoi il parle, lui qui a rejoint le SOA en 1974... pour ne plus quitter l'association sportive. Avec 180 licenciés, un entraîneur supplémentaire, une nouvelle piste et d'importants investissements, la saison 2003-2004 s'annonce sous de bons auspices...

Le 22 octobre dernier, le SOA était là pour l'inauguration de la nouvelle piste, occasion pour laquelle il avait invité de nombreux athlètes de hauts niveaux, dont ceux du pôle France de Montpellier.

Pour s'inscrire au SOA :

Rendez-vous au stade Fournier le mercredi et le samedi après-midi pour l'école d'athlétisme (5-12 ans) et pour les plus grands, tous les soirs du mardi au vendredi à 18 h

Installations sportives : le programme des travaux 2003 achevé

Le 22 octobre la nouvelle piste d'athlétisme du stade Fournier a été inaugurée. Une réfection devenue indispensable en raison de son usage intensif entraînant la dégradation de la piste. « Des revêtements de ce type doivent être refait tous les vingt ans », précise Lionel Schneider, adjoint aux sports. Coût des travaux financés par l'Etat (50%), la Région (30%), le Département (15%), la Ville (5%) : 420 500 €.

Outre la piste d'athlétisme, 50 autres chantiers ont été réalisés en 2003, ou seront achevés dans les semaines à venir dans les équipements sportifs de la Ville. Soit 300 000 € de travaux (y compris trois études préalables). Les installations et systèmes de sécurité – 80 % du budget sont consacrés à ce poste afin d'assurer la protection des usagers dont les enfants –, les réseaux électriques, la réfection de toitures, les éclairages, vestiaires et douches, parquets, sols, vitrages, ces multiples interventions sur une quinzaine d'équipements ont consisté en réparations, mises aux normes, extension et aménagement des espaces. Parmi ceux-ci, on peut remarquer l'achèvement de la réfection des vestiaires au stade Fournier, le renouvellement du sol du gymnase Maugeat à Griffueille, l'installation de l'arrosage au stade Beauchamp, la clôture des courts de tennis à Raphèle.

« A ces sommes, s'ajoutent 10 000 € pour l'entretien des espaces verts et 70 000 € pour la voirie, l'éclairage extérieur, l'arrosage » précise Lionel Schneider.

« Dorénavant lorsque les collectivités territoriales (Conseil général et Conseil régional) bâtissent un établissement scolaire, elles prévoient également de les doter d'un équipement sportif... dont elles assureront la maintenance. Ce sera le cas pour le futur collège Mistral et pour le gymnase attendant au lycée Montmajour ». Ces équipements supplémentaires élargiront l'éventail des activités sportives, « que nous pourrons mieux répartir sur la commune » ajoute l'élu.

« D'un côté, on voit que les collectivités font de gros investissements dans les sports. De l'autre je constate qu'au budget 2004, l'Etat vient de réduire la part consacrée aux sports (moins 2%) », regrette Lionel Schneider.



On a refait le sol du gymnase Maugeat de Griffueille

Saison touristique mitigée



Succès du festival des Suds malgré une saison moyenne. Ici, un concert dans la cours de l'archevêché.

Si 2003 a de bonnes chances de devenir un excellent millésime pour le vin, il n'en est pas de même pour le tourisme. A l'heure des premiers bilans après l'été, les professionnels du secteur s'accordent pour parler d'une médiocre saison. « C'est une année difficile », résume Christian Mourisard, adjoint au maire et président de l'Office de tourisme, « mais Arles n'a pas été plus touchée que les destinations comparables et la ville a su réagir ».

Après plusieurs années de hausse continue, la baisse de fréquentation est estimée aux alentours de 15 % avec une chute plus importante encore dans l'hôtellerie haut de gamme. Ce n'est pas une bonne nouvelle pour la ville, tant le tourisme pèse lourd, directement ou indirectement, dans l'économie locale. « Nous avons cumulé beaucoup de handicaps », explique Jean-Pierre Bœuf, directeur de l'Office de tourisme, « la guerre en Irak, la brouille franco-américaine, la crise économique, l'euro fort, les mouvements sociaux, l'annulation de certains festivals, la canicule ».

“Les Français sont venus plus nombreux”

Les Américains ont été les grands absents de l'été mais le nombre de touristes européens, comme les Allemands, est également en baisse. « En revanche, les Français sont venus plus nombreux. Les Rencontres Photo et le Festival des Suds ont attiré du monde dans un contexte difficile », précise Christian Mourisard qui a créé une cellule de veille au sein de l'office dès les premières inquiétudes, « cette cellule a permis de réorienter la promotion en direction de la clientèle française ».

« Le personnel de l'Office de tourisme a fait des efforts pour proposer un accueil de grande qualité, même si les locaux ne sont plus adaptés à une ville touristique comme Arles », souligne Christian Mourisard. « La fréquentation des monuments a baissé mais l'assistance aux visites guidées est en hausse », note aussi Jean-Pierre Bœuf qui y voit la preuve de l'engouement pour un tourisme plus culturel. « Le tourisme est un secteur très sensible aux aléas et nous n'avons aucune prise sur les événements extérieurs », ajoute l'adjoint au tourisme, mais « nous pouvons améliorer l'accueil et la qualité car la qualité paye toujours ».

■ La fréquentation des musées et spectacles de l'été

- **Les Suds à Arles** : 50 000 entrées tous spectacles confondus
- **Les concerts de l'été** : 9 500 spectateurs
- **Les Rencontres de la photographie** : un total de 161 000 entrées sur les 40 expositions
- **Museon Arlaten** : 3 000 entrées en juin, 4 000 en juillet, 4 000 en août
- **Musée Réattu** : 1 000 en juin, 3 000 en juillet, 4 000 en août
- **Musée de l'Arles et de la Provence antiques** : 8 700 entrées en juin, 7 800 en juillet, 7 500 en août. L'exposition sur L'Algérie antique a, elle, attiré 23 000 visiteurs.
- **Marais du Vigueirat** : 3 808 visiteurs entre juin et août.
- **Le musée camarguais** : 7 700 entrées
- **Feria du riz** : cinq courses plus deux spectacles en soirée 28 500 entrées payantes

Salin-de-Giraud

Le bac au quai

Il est fatigué, le pòvre ! A raison de 22 heures de service par jour, 365 jours par an, le *Barcarin IV* peut l'être. Le bac de Salin-de-Giraud avait besoin d'une sérieuse révision. Le Syndicat mixte des traversées du Rhône l'a mis en convalescence à Trinquetaille au début du mois le temps de le remettre d'aplomb. Retour au bercail prévu fin octobre date où il redescend le Grand-Rhône pour retrouver son copain, le bac *Barcarin III* à Salin-de-Giraud.



Barcarin IV amarré à la gare maritime

« On va changer les moteurs de propulsion, explique Alain Floutié le directeur du syndicat. Par des moteurs moins gros mais plus performants moins polluants et moins gourmands. Ces moteurs offrent aussi plus de souplesse dans le couple, un avantage appréciable pour naviguer en travers du courant ». Depuis 1987, date de la mise en service de *Barcarin IV*, la technologie des diesels a fait de gros progrès. Les traversées du Rhône vont en profiter. « Avec ce nouveau groupe de propulsion nous allons aussi espacer les arrêts pour révision et maintenance. Quand on tourne à ce régime, il faut limiter l'immobilisation des bacs. » La facture, 270 000 euros, est partagée entre les collectivités cogérantes du Syndicat des traversées : Conseil général (70 %), Conseil régional (25 %), Ville d'Arles (5 %). Le prochain bac à rejoindre Arles pour révision sera celui du bac du Sauvage, en janvier 2004.



Les étudiants de "De film en aiguille" lancent le ciné-club du mercredi



Exposition "Le nucléaire sous haute surveillance" à la chapelle Sainte-Anne



Festival provençal du 3 au 5 octobre



Inauguration du jardin public du Mas Clairanne



Journée des associations



Les "Prémices du riz" au Sambuc



Spectacle "petite enfance" à la Souris verte



Journée nationale des harkis, cérémonie le 25 septembre



Fête du cheval



Réunion sur l'eau potable au Sambuc



Exposition "Balade en cerveau"



Relais du sel, le 28 septembre



Sabri Allouani vainqueur du "Trophée des as"

Premières scènes de chasse

Un mois après le début de la saison de chasse, le président du Groupement cynégétique arlésien, Jean-Marie Scifo, est plutôt content de l'abondance du gibier. Du gibier de terre et du gibier d'eau, comme les distinguent les chasseurs.

« La chasse au gibier d'eau et celle du sanglier se portent bien dans l'ensemble. Nous avons fait une bonne ouverture. La sécheresse n'a pas eu trop d'incidence sur les oiseaux d'eau, surtout lorsque nous avons pu procéder à la mise en eau des marais » explique Jean-Marie Scifo. En fait, les chasseurs ont réagi dès les premières vagues de chaleur. Ils ont surveillé plus attentivement les peuplements en Camargue et en Crau, apporté de l'eau pour le gibier dans des endroits aménagés, et de l'aliment, blé, maïs, quand cela paraissait nécessaire.

« Ce qui fait qu'un mois après nous avons une population de perdreaux importante. » Pour le reste, les chasseurs arlésiens ont fait comme d'habitude, introduisant au moment opportun du gibier acheté auprès d'éleveurs professionnels.

Population de lièvres importante aussi. Les « comptages » permettent d'évaluer les



Beaucoup de chasseurs ont d'abord le plaisir de voir travailler les chiens

effectifs d'une espèce. Effet faste de la sécheresse, la myxomatose s'est moins développée cet été et les lapins sont plus nombreux. « Quant au sanglier, c'est excellent », là ce n'est pas vraiment nouveau tant ils sont nombreux sur le territoire communal depuis des années. Ce qui n'est pas sans préjudice pour les cultures. Pour autant, les battues sont limitées dans leur durée, explique le chasseur, ce qui permet d'en organiser plusieurs dans la saison « On peut ainsi faire plaisir à un plus grand nombre de chasseurs qui se régalaient de voir travailler leurs chiens ». Considération louable quand on préside un groupe de 800 adhérents.

Avec l'intercommunalité nouvelle, les Arlésiens pourront-ils chasser dans d'autres communes ? « Pour cela il faudra

d'abord que les mentalités changent. » Les chasseurs ne sont pas toujours désireux de partager leur territoire avec les collègues d'une autre commune.

Outre la chasse associative, le GCA, il y a sur Arles quelques chasses privées en Crau et en Camargue, comme celle sur les propriétés des Salins du Midi, réservée au personnel de l'entreprise.

Pour contacter le GCA, permanence le vendredi de 18 h à 19 h, au siège place d'York (les Alyscamps), tél. : 04 90 93 26 35 ou 06 08 94 32 83.



Des voyages à 1 € pour les seniors !

Bonne nouvelle pour les plus de 65 ans, ils peuvent désormais circuler dans tout le département, sans trop dépenser ! En effet depuis la rentrée, le Conseil général des Bouches-du-Rhône a mis en place un tarif spécial des transports pour les seniors. Sur présentation d'une pièce d'identité, ceux-ci bénéficient de trajets à 1 € sur l'ensemble des lignes départementales (100 lignes desservent villes et villages du département).

Parmi les objectifs de Jean-Noël Guerini, Président du Conseil général : développer les transports collectifs et faciliter les déplacements des seniors.

Au départ d'Arles, ils peuvent se rendre par exemple à Saint-Rémy, Saint-Martin-de-Crau, Salon, Aix-en-Provence ou aux Saintes-Maries-de-la-Mer... pour 1 € seulement !

Horaires des lignes à l'Office du Tourisme, Maison de la Presse et à l'espace Arles Info +

Association du Méjan

Vingt ans de qualité et de surprises

Quand on dit le Méjan, on pense musique classique, mais il ne faut pas oublier le jazz, les lectures, les expositions, le partenariat avec l'école de musique et dès cette année les lectures dans les écoles. Tout un éventail d'activités !

Avec la Semaine sainte (inventée en 1986) et Jazz in Arles (depuis 1996), les soirées et matinées musicales (le dimanche à 11 h) comptent plus de 200 abonnés sur Arles et ailleurs. Ceux qui viennent de loin sont aussi des amoureux d'Arles. Les amis, la passion sont les mots qui reviennent le plus souvent dans les propos de Nathalie Basson, chargée depuis dix ans de la coordination générale des manifestations. « Tous les événements se sont construits sur une histoire d'amitié. Jazz in Arles naît de la rencontre entre Jean-Paul Capitani et Archie Sheep qui souhaitait jouer ici. Salle comble, 400 personnes sont présentes à ce premier concert. Il y a un public à Arles et dans la région pour écouter du jazz. »

La première édition de la Semaine sainte a présenté des musiciens baroques alors peu connus tels Jordi Savall, William Christie qui ont fait depuis une carrière prestigieuse. Cette année Arles reçoit la pianiste Anne Queffelec, le chœur Accentus, et clôture la saison avec les plus grands interprètes du moment sur le thème des tangos de Piazzola. Une proxi-



La chapelle du Méjan, une salle à l'acoustique remarquable

mité avec les artistes que de grandes villes nous envient. En prime, dès que possible l'association provoque des rencontres entre le public et les artistes.

Les lectures

Programmées à partir du mois de janvier, les lectures en Arles se terminent par une semaine en juin.

« Elles ont démarré grâce à l'amitié avec Claude Santelli qui avait arrêté les "textes nus" à Avignon et cherchait un lieu plus recueilli. Depuis 2002, "Lectures en Arles" se tient dans le cloître de Saint-Trophime. C'était son vœu le plus cher et malgré sa disparition il a été respecté. » ajoute Nathalie Basson.

Les expos

Après Picasso à Vallauris organisé cet automne pour la sortie du livre « Le coiffeur de Picasso » aux éditions Actes Sud, la chapelle du Méjan s'appête à accueillir les photos de la japonaise Kimiko Yoshida, les œuvres des peintres Piotr Klemsiewicz, Jean Daviot et Djamel Tatah.

L'association décline ainsi ses talents sur plusieurs volets dans une volonté de partage culturel. Depuis vingt ans, les prix n'ont pas bougé : entrée libre aux expositions, lectures (8, 3€), concerts (16, 11, 7€) et abonnements, invitations pour les enfants de l'école de musique.

Programme et réservations
au 04 90 49 56 78

Journée des associations 2003

La plus belle de toutes !

Dès 6 h 30, 120 associations ont installé leur stand sur le boulevard des Lices, sous un soleil estival. La foule venue admirer le Corso des Prémices du riz en a profité pour se renseigner et participer aux multiples animations.

« L'édition 2003 est sans aucun doute la plus réussie de toutes. Le personnel travaille

avec un tel esprit d'équipe qu'il a su conduire le bateau, même en mon absence. Il me reste à souhaiter que les associations se comportent en adhérents, pas uniquement en usagers et que chacune apporte sa pierre à l'édifice. » précise Robert Rocchi, président de la Maison de la Vie associative (MVA).

La Maison du boulevard des Lices met à la disposition des associations adhérentes 900 m² de locaux distribués en salles de réunion, bureaux, une salle de spectacle, des espaces information, exposition et multimédia, un atelier de reprographie, la revue de presse quotidienne, du matériel audiovisuel, une boîte postale, un site internet : www.arles.asso.fr. Le personnel est là de 8 h 30 à 19 h tous les jours y compris le samedi matin pour aider, accueillir, conseiller.



Robert Rocchi avec le président de la Région devant les stands des associations sur les Lices

■ Des chiffres

Sur 500 associatives arlésiennes actives, 330 sont inscrites à la MVA, dans les domaines de la culture (80), du sport et des loisirs (85), santé, humanitaire et social (67), de l'éducation populaire et engagement citoyen (56), anciens combattants (9), tauromachie (9). Chaque année 15 à 20 disparaissent et autant de nouvelles sont créées.

■ Les nouveautés de la rentrée 2003

L'espace d'information est réorganisé. On peut enfin s'asseoir pour lire la documentation. Des sanitaires sont aménagés pour les handicapés. Depuis quatre ans, une rampe électrique permet aux personnes en fauteuil roulant d'accéder à la Maison de la vie associative.

La ville a modernisé les cimaises des 36 m² de la salle d'exposition et installé un éclairage adapté. Trente à quarante œuvres peuvent être accueillies dans les meilleures conditions. Réservation renseignements : 04 90 93 53 75.



© Musée de l'Arles et de la Provence antiques

Les Romains d'Arles

Découvrir comment était organisée la ville au temps des Romains, ce qu'ils mangeaient ; visiter un site antique ou des fouilles, rencontrer les chercheurs de l'Irpa, participer à des ateliers créatifs, le musée de l'Arles et de la Provence antiques dispose d'un large éventail d'activités pour faire connaître les civilisations passées à tous les publics.

Des visites à la carte

En dehors des horaires habituels d'ouverture du musée, et la découverte en solo des collections archéologiques, le service des publics fait un effort particulier pour inciter les jeunes, les personnes gourmandes d'explications, les groupes d'handicapés, et d'autres publics spécifiques (groupes de touristes, entreprises...) à fréquenter le musée. Une nouveauté cette année, les déjeuners du musée !



Sortie archéologique sur le site de Tholon, sur les bords de l'étang de Berre

■ Sur l'agenda des expos

Rendez-vous découverte de la sculpture contemporaine avec l'exposition temporaire « **7 lieux, 7 matières** », dans sept villes des Bouches-du-Rhône. Le Conseil général a voulu utiliser les lieux du patrimoine pour mettre en avant les artistes des ^{xix}e et ^{xx}e siècles. À Arles, au Musée de l'Arles antique, les œuvres présentées sont en résine ou en composés dérivés du pétrole et du papier. Jusqu'au 15 janvier 2004.

Pour le printemps 2004, le service des publics prépare une **exposition sur Antoine Poidebard (1878-1955)**, aventurier, à qui l'on doit les premières découvertes de l'archéologie aérienne.

« **7 lieux, 7 matières** », du 17 octobre au 15 janvier, tous les jours, de 10h à 17h (sauf le 1^{er} novembre, le 25 décembre et le 1^{er} janvier).

Le programme semestriel ouvre aussi vers des activités à l'extérieur, dans les autres musées d'Arles, dans le département, vers les sites antiques de la région. D'autre part, le musée s'ouvre aux manifestations de ses partenaires: les Suds, le musée Réattu, la médiathèque, etc. Dans notre bloc notes mensuel vous retrouverez ainsi des spectacles de musique, de danse, et d'autres initiatives d'associations... au musée de l'Arles et de la Provence antiques.

Un site internet tout neuf

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône vou-

lait que le site Internet du musée arlésien soit une véritable porte d'entrée pour tous les usagers du département, en particulier les enseignants et leurs élèves. www.arles-antique.org permet donc aux maîtres comme aux particuliers de choisir la façon de découvrir les collections permanentes et les expositions temporaires, de

s'inscrire aux activités et même prochainement d'acquérir les ouvrages et catalogues vendus à la boutique du musée. Visitez-le.

Toutes réservations et inscriptions au 04 90 18 89 11

Visitez le site www.arles-antique.org

■ Liste des activités

- **Les déjeuners du musée.** On réserve, on fait une visite thématique à 12h 15 (ex. : habitat et vie quotidienne à Arles à l'époque gauloise) avec un conservateur spécialisé, puis on se met à table autour d'un repas « romain » cuisiné par la Taberna Romana. Prochain rendez-vous le 20 novembre.
- **Les visites ateliers pour les enseignants et leurs élèves,** du CP au lycée, se répartissent sur plus de 200 créneaux horaires jusqu'en avril et autour de quatre modules : découverte et rôle d'un musée archéologique, urbanisme et architecture, vivre à l'époque romaine, décors antiques (objets, végétaux, mosaïques, bestiaire). Après la visite on

fait appel à la mémoire et à la créativité des participants

- **Visites combinées avec le museon Arlaten,** le service du patrimoine de la ville d'Arles, la médiathèque, le musée Réattu, les archives municipales et aussi le château d'Avignon (route des Saintes-Maries) dont les horaires de visite sont revus.
- **Les visites du mercredi** se déclinent en quatre thèmes : le musée, son histoire, son rôle actuel ; *Gallula Roma Arelas*; vie économique dans l'Arles antique ; pratiques et croyances funéraires.
- **Un moment avec les chercheurs de l'Irpa** (Institut de recherche pour la Provence antique). Visite

intitulée « *Envers du décor* », au laboratoire d'archéologie et dans les réserves des collections (ce qui n'est pas présenté au public).

- **Les ateliers enfants** (4-7 ans et 7-12 ans) du mercredi après-midi, eux aussi d'après des thèmes (ex. : les objets du quotidien).
- **Les ateliers adultes** du samedi après-midi (la fabrication de céramiques antiques).
- **Les sorties archéologiques,** promenades culturelles en compagnie d'éminents spécialistes, sont organisées dès le mois de mai à la découverte des sites du département.

Provence Prestige, du salon

« Cela fait deux ans que j'ai le plaisir d'aller à Provence-Prestige (...) et cette année, j'y entraîne deux couples d'amis ». Cet e-mail reçu il y a quelques jours à la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles illustre les retombées du salon qui fête cette année sa dixième édition. Désormais bien installé dans le calendrier, Provence Prestige attire entre 25 000 et 30 000 personnes en plein mois de novembre. « Nous faisons le

Le Salon Provence Prestige

Du jeudi 20 au lundi 24 novembre 2003 (il est recommandé aux Arlésiens d'éviter le week-end);

De 10h à 20h, nocturne jusqu'à 23h le vendredi 21.

Tarif : 5 € (gratuit pour les enfants de moins de 12 ans, demi-tarif de 12 à 18 ans).

Tous les renseignements sur le site Internet très complet : www.provenceprestige.com



maximum pour donner envie aux visiteurs de revenir en pays d'Arles », souligne Christian Eyraud, maître d'œuvre de la mani-

festation à la CCI.

La plupart des visiteurs viennent du Grand Sud, de Nice à Perpignan. Mais les

Arts plastiques

Entrez chez les artistes !

Depuis sept ans à l'automne, le service culturel de la Ville propose « Courants d'arts », manifestation dédiée aux arts plastiques, qui met en lumière la création arlésienne. Moments de partage, de dialogue et d'échange. L'édition 2003 se tient du 7 au 23 novembre.

Pour ouvrir leur atelier au public, certains artistes ont invité des confrères à venir exposer chez eux. Ainsi, dans « Courants d'arts », il y a plusieurs ni-

veaux d'échange...

Cette manifestation est d'abord une approche humaine de l'art. Elle crée du lien. On découvre son voisin sous un autre angle, « Je ne savais pas que vous étiez artiste ! ».

« Soutien à la création, à la diffusion et à la formation, Courants d'arts est l'occasion de valoriser la création plastique arlésienne » explique ensuite Christophe Lespilette, responsable du service des interventions culturelles qui pilote l'opération. La Ville a passé commande à des plasticiens arlésiens pour réaliser des portraits d'artistes sous différentes formes (animations numériques, vidéos, photos).

Au programme : 27 ouvertures d'ateliers sur trois week-ends, sept expositions (Espace Van-Gogh, médiathèque, studio Incidence, salle Henri-Comte, chapelles Sainte-Anne et des Trinitaires), une projection ciné-club. Une sensibilisation aux arts plastiques sera également menée auprès de la communauté scolaire et des équipements de quartiers à travers les vi-

sites d'expos et d'ateliers.

Partenariat avec Provence Prestige

Le week-end des 22 et 23 novembre devrait attirer des milliers de visiteurs au Palais des congrès... Le centre-ville ne sera pas en reste côté animations ! Les ateliers d'artistes seront ouverts de 14 h à 18 h. D'autres surprises attendent les Arlésiens et promeneurs : une installation plastique « les assis » (27 personnages envahissent la ville), un spectacle déambulatoire « chercheur de mémoires » par la Compagnie l'Eléphant Vert...

Renseignements : 04 90 49 37 40
et sur le site www.courantsdarts.info
Programme complet dans le supplément du journal César du 5 novembre

Patricia Phelizon
et Gérard Mas :
un atelier ouvert pendant
« Courants d'arts »



Chris Voisard, Anna Epp et Christian Hibon, peintre, photographe et poète, exposent à la chapelle Sainte-Anne



au séjour

habitants des autres régions françaises ou de l'étranger sont plus nombreux chaque année. Preuve de la réussite de la manifestation : 97 % des visiteurs sont satisfaits et 67 % sont des habitués. Provence Prestige sert aussi de locomotive pour le tourisme arlésien, même s'il est impossible de chiffrer avec précision le nombre de ces visiteurs qui restent quelques jours et ceux qui reviennent à une autre période de l'année.

Car Provence Prestige ne se limite pas au salon proprement dit. La manifestation comprend aussi ses Rencontres : stages, dégustations, visites, escapades chez des producteurs, des créateurs, des artisans ou des restaurateurs. Ainsi, le visiteur peut apprendre les secrets du boutis ou de la fougasse. Des itinéraires ont également été étudiés avec l'Office du tourisme pour découvrir la ville et son pays, entre Camargue et Alpilles. L'Office propose aussi des formules d'hébergement.

Avec leur ticket d'entrée au salon, les visiteurs bénéficient d'un tarif à moitié



prix pour le musée de l'Arles antique, tout proche. On peut imaginer dans le futur de proposer un "pass" comprenant l'entrée à tous les monuments, sites et musée de la ville. « Ce serait un excellent moyen de multiplier les séjours touristiques dans une période de moindre activité », estime Christian Eyraud.

Exposition aux Archives municipales

Arles face aux épidémies

Les Archives exposent jusqu'au 20 décembre les documents qui leur ont permis de reconstituer avec précision la situation d'Arles pendant la dernière grande peste entre 1720 et 1722. Ainsi que la réaction de nos autorités à l'épidémie de choléra au XIX^e siècle.

Dévastatrices, ces épidémies avaient un impact profond sur l'organisation de la société et l'évolution des mentalités. Sous l'influence très forte de la religion, on croyait à un châtement collectif et on organisait prières et processions. On peut lire sur un registre exposé le nom de quelques remèdes préconisés par les apothicaires,

Notamment la recette du « vinaigre des quatre voleurs » qui était censé protéger de la contagion. Les autorités avaient attrapé quatre voleurs qui enduits de cette potion pillaient les maisons des victimes de l'épidémie sans tomber malades. Aussi avaient-elles marchandé avec eux une mort moins atroce en échange de leur secret. Ce qui montre bien l'impuissance des autorités face à ces maladies,



Liste de remèdes prescrits au XVIII^e siècle

qui n'avaient d'autre recours que la mise à l'écart. Une carte du XVIII^e siècle montre l'emplacement des « lazarets » sur les côtes d'Arles, où bateaux et équipages étaient mis en quarantaine. Encore fallait-il prendre conscience du début de l'épidémie pour réagir. La peste tua 10 000 personnes à Arles en 1721 sur une population de 23 000 habitants!

Entrée libre aux Archives municipales, Espace Van-Gogh 1^{er} étage, le mardi et jeudi 13 h 30-17 h, mercredi 9 h-12 h et 13 h 30-17 h, vendredi 13 h 30-18 h, samedi 9 h-12 h. Visite commentée sur réservation : 04 90 49 38 74.

Programme détaillé d'activités éducatives disponible au service.

Les César



AUTHERAN

■ Brèves

■ Les cheminots aux Ateliers

Le maire organisait le 7 octobre une visite du site des anciens Ateliers de réparation SNCF pour les cheminots qui y avaient travaillé. 160 cheminots et leurs conjoints ont suivi le maire et Michèle Gil, passionnée d'histoire locale et co-auteur d'un livre sur les ateliers. Ils ont rappelé l'histoire du lieu et comment celui-ci était devenu un immense atelier de réparation de locomotives, puis de wagons et de matériel roulant. Les cheminots se sont retrouvés autour de leurs souvenirs.

Philippe Pouliquen, directeur du développement et de l'aménagement du territoire a exposé les nouvelles destinées du lieu : des écoles d'enseignement supérieur, une résidence universitaire et un hôtel d'entreprise dans la partie est. A l'ouest, d'autres projets urbains se préparent (*reportage dans le prochain numéro*).

Avant le démarrage du chantier qui transformera le site, les Arlésiens sont invités à le visiter une fois encore en l'état. Portes ouvertes le samedi 22 novembre de 14h à 17h.

■ Musées de France

Un arrêté du 17 septembre donne la liste des musées qui ont droit à l'appellation « Musée de France », à Arles nos quatre musées s'y retrouvent : le musée Réattu, le Mapa, le Museon Arlaten et le Musée camarguais.

■ ENSP

Alain Leloup, le directeur de l'Ecole nationale supérieure de la photographie quitte ses fonctions. Il part à la retraite et Patrick Talbot prend la direction de l'école arlésienne. Auparavant, il avait dirigé les écoles supérieures d'art de Bourges, de Nancy, a été conseiller culture aux Etats-Unis et en Italie.

■ Le Rouge et le Vert

La compagnie de Théâtre « Le Rouge et le Vert », reprend ses activités, sous forme de stages. Sur plusieurs week-ends, ils proposent d'approfondir une facette de l'art théâtral.

Du 7 au 9 novembre, 9 au 11 janvier, 19 au 21 mars, 7 au 9 mai, salle Jean-&-Pons-Dedieu, rue du 4-Septembre

Tarifs : 100 euros par week-end. Renseignements 04 90 96 35 26

Les 20^{es} Assises de la traduction littéraire

Echanges de langues en Méditerranée

Le poète syrien Adonis ouvrira les 20^{es} Assises de la traduction littéraire au Théâtre d'Arles, par une conférence. Organisées depuis 1984 par l'association Atlas, les Assises vont aussi remettre les prix de la traduction aux lycéens qui ont participé quelques semaines plus tôt au concours Atlas junior.

Caroline Roussel de l'équipe du Collège d'Arles présente le poète invité à Arles. « Adonis est né en 1930, il s'est exilé à Beyrouth dans les an-



Claude Bleton, directeur, et Caroline Roussel dans la bibliothèque du CITL



Concours Atlas junior 2003 : les lycéens traduisent aussi

nées 60, puis a rejoint notre pays dans les années 80. De son œuvre très connue au Moyen-Orient, on peut mentionner *Les chats de Mihyar le Damascène inspiré de l'épopée de Gilgamesh, que l'on a pu comparer à l'Iliade et l'Odyssee*. En France, Anna Minkowski est sa traductrice, elle sera présente à Arles. »

Pour le 20^e anniversaire des Assises, le collège des traducteurs a choisi le thème de la Méditerranée, où tant de langues et de cultures ont leur source. Ils seront entre 200 et 300, essentiellement des traducteurs français, à se retrouver du 7 au 9 novembre autour de problèmes liés à leur métier, dont une Allemande, un Letton, un Ouzbek, une Finlandaise, un Néerlandais, un Russe, traducteurs actuellement en résidence au Collège d'Arles.

Le programme des Assises

Vendredi 7 octobre Théâtre d'Arles

- 15h, ouverture des Assises par Marie-Claire Pasquier, présidente d'ATLAS, avec Hervé Schiavetti et Michel Vauzelle.
- 15h30, conférence inaugurale par Adonis avec sa traductrice Anne Wade-Minkowski et Jean-Yves Masson.
- 16h30, Ezra Pound traducteur, conférence de Marie-Claire Pasquier.
- 18h, La Confession d'Abraham, Récit-théâtre de Mohamed Kacimi par la compagnie Papierthéâtre.

Samedi 8 novembre Espace Van-Gogh,

- 9h30, carte blanche à Saber Mansouri et Soumaya Mestiri : « Traduire et écrire l'Histoire », transmission de la philosophie grecque dans la culture arabe classique.
- 10h45, présentation du Collège des traducteurs d'Arles, Ateliers de langues. Rencontre avec les traducteurs en résidence animée par Claude Bleton, directeur du Collège.

Samedi 8 novembre Théâtre d'Arles

- 14h30, célébration des 20^{es} Assises, en présence des anciens présidents d'ATLAS et des invités d'honneur.
- 15h, conférence d'Hubert Nyssen.
- 16h30, Sonallah Ibrahim (Egypte) et ses traducteurs.
- 19h, Proclamation des prix de traduction littéraire (concours des lycéens).

Dimanche 9 novembre Espace Van-Gogh

- 8h30-10h15, au Café des Deux Suds, Lectures bilingues « Croissants littéraires ».
- 10h30, Table ronde ATLF, Code des usages - Droit de prêt, avec François Coupry, Alain Absire, Yves Frémion, François Mathieu.
- 14h-16h, ateliers de langues.

Les ateliers comme les tables rondes sont réservés aux traducteurs professionnels. Les personnes intéressées par ces rencontres peuvent néanmoins y assister en s'inscrivant auprès du CITL, 04 90 52 05 50

Les livres CD enchanteurs

Mathé

«Pochée»,

de Florence Seyros, illustrations de Claude Ponti, à L'École des loisirs.

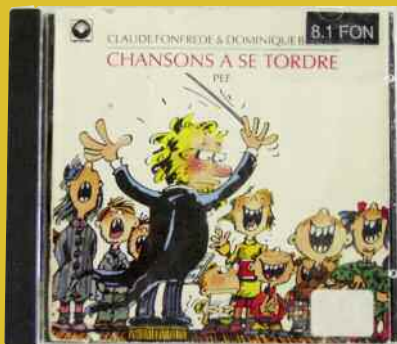
Le CD avec les voix d'Irène Jacob et Pascal Legitimus (Les Inconnus) raconte l'histoire de Pochée et Pousse, deux tortues amies, jusqu'au jour où Pousse meurt dans un accident. Pochée découvre le manque de l'autre, le chagrin, le deuil et la solitude. Pochée invente une correspondance avec Pousse. Pour les 10-12 ans et plus.

Michel de la discothèque

«Chansons à se tordre»,

par le duo Claude Fonfrède et Dominique Becker, textes de Pef, distribué par Studio FM.

Pef, jongleur de mots revisite la chanson traditionnelle. Cela donne «Pleure pas Fourchette!», «C'est l'armée de Michelle», «A la noire fontaine». 32 chansons pleines d'humour. Egalement «Les chansons rigolotes», par Les Mômes du CE2, une collection de chansons de cours de récréation. A partir de 7 ans.



Marie-Hélène

«L'Apprenti sorcier»,

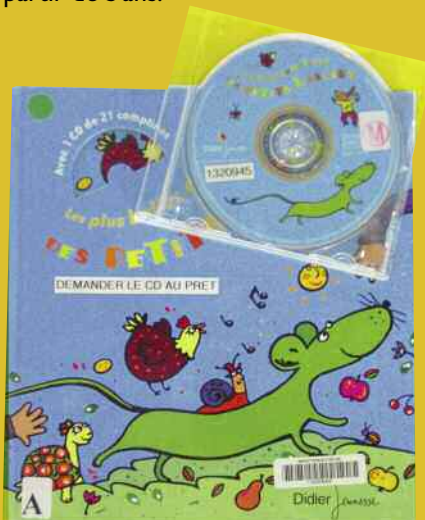
ballade de Paul Dukas d'après le poème de Goethe, «les musiques enchantées», chez Actes Sud.

En l'absence de son maître, l'apprenti du sorcier prononce la formule magique qui donne vie au balai. Mais il ne connaît pas la formule pour l'arrêter! Et les ennuis commencent. En fin d'ouvrage, on trouve un dossier documentaire sur les auteurs, les musiciens, l'orchestre. A partir de 8 ans.

Monique

«Pierre et le loup»,

de Serge Prokofiev, illustrations de Eric Battut, chez Didier Jeunesse, avec la voix de Michel Galabru et l'orchestre de chambre de Genève. Tous les personnages sont représentés par un instrument. On peut vraiment suivre la musique en tournant les pages. A partir de 5 ans.



Maguy

«Les plus belles comptines des petits lascars»,

de Michèle Garabedian, Magdeleine Lerasle, Françoise Petreault, chez Didier Jeunesse.

Recueil de comptines traditionnelles connues, très courtes, chantées par un groupe d'enfants entre 4 et 8 ans. N'hésitez pas à chanter avec eux, ce CD est fait pour cela. Là encore, les chants peuvent être accompagnés de gestes et de jeux de doigts. A partir de 3 ans. Une autre version existe pour les plus grands. Une série chez Gallimard Jeunesse propose la découverte des musiciens célèbres: **Vivaldi, Bach, Chopin, Schubert...** Leur vie et leur œuvre sur un mode ludique avec des petits jeux, des dessins. On y explique aussi ce que sont le concerto, la musique symphonique, l'opéra, le chant religieux...

Fatima

«A l'ombre de l'olivier»:

le Maghreb en 29 comptines,

La médiathèque détient quelques coffrets et livres CD, ainsi que des CD de chansons pour les enfants.

Vous repérez le livre en rayon puis vous demandez aux bibliothécaires le CD qui l'accompagne.

Lire de belles histoires, c'est partir loin, à la vitesse choisie par la lecture. Entendre raconter nous conduit vers un autre voyage sous le charme d'une voix, souvent de belles voix de comédiens connus. On trouve aussi des CD pour apprendre, faire apprécier la musique par exemple. On écoute les morceaux choisis au fur et à mesure de la lecture du livre.

Suggestion aux parents: les livres CD

permettent d'accompagner l'écoute des fables, comptines et berceuses en gestes! Pensez à donner votre avis aux bibliothécaires.

récités en arabe et berbère, traduites en français dans le livret, plus 2 comptines en français. Des textes expliquent le contexte de chaque récit et la gestuelle qui y est associée. Illustrations de Nathalie Noir.

Dans la même collection «**A l'ombre du baobab**», avec des comptines africaines. A partir de 8 ans.

Martine

«La danse jazz»,

d'Eliane Seguin et Virginie Garandeau, collection carnets de danse, chez Gallimard.

Le livre retrace l'histoire du jazz, l'histoire des esclaves amenés en Amérique au XVII^e siècle, explique les divers mouvements du jazz illustrés par des extraits de musique. La dernière partie dit tout sur l'organisation d'une Jam Session. A partir de 10 ans.

Danièle

«Jimmy et le reggae»,

de Régine Detambal, collection «la musique d'ailleurs», chez Gallimard Jeunesse.

Jimmy suit son oncle, joueur de reggae. Une frise en haut des pages raconte l'histoire du reggae, reprise dans le disque, avec des extraits. La seconde partie est consacrée aux vedettes du reggae. A partir de 10 ans.



Culture

Chapelle du Méjan

> Matinées musicales d'Arles
Les Estampies du **xiv^e siècle italien** : Henri Agnel (cistre, cétéra, oud), Henri Tournier (flûtes traversières), Michael Nick (quinton), Djamchid Chemirani (zarb), Idriss Agnel (oudou), **dimanche 23 novembre à 11h**.
Renseignements : 04 90 49 56 78

Cargo de Nuit

> Bezo (pop-rock), **samedi 1^{er} novembre à 22h**.
> Jay Alansky (pop-électro), **vendredi 7 novembre à 22h**.



> Ramses (chanson), **samedi 8 novembre à 22h**.
> Wriggles (humour), **mercredi 12 novembre à 22h**.
> Kass Kass (world), **vendredi 14 novembre à 22h**.
> Conjunto Massalia (salsa), **samedi 15 novembre à 22h**.
> Brain Damage (dub électro), **vendredi 21 novembre à 22h**.
> Elista (pop-rock), **samedi 22 novembre à 22h**.
> Post Image (jazz-électro), **vendredi 28 novembre à 22h**.
> Les Escrocs (chanson swing), **samedi 29 novembre à 22h**.
Renseignements : 04 90 49 55 99

Grenier à Sel

> Jazz au Grenier,
Siegfried Kessler trio : Siegfried Kessler (piano), Philippe Le Van (batterie), Christophe Le Van (basse), **jeudi 27 novembre à 20h30**.
Renseignements : 04 90 93 05 23

Théâtre d'Arles

> Biancaneve, des frères Grimm, mise en scène Maria Federica Maestri, qui nous invite à redécouvrir la puissance de ce conte... pour grandes personnes, **mardi 4 novembre à 20h30** (spectacle en italien surtitré en français).
> Le costume, de Can Themba, mise en scène Peter Brook. Nous voici dans l'univers fabuleux des conteurs noirs avec leur naïveté et leur drôlerie... **vendredi 21 et samedi 22 novembre à 20h30** (spectacle présenté en partenariat avec les ATP).

> Danse : Le sacre du printemps, Igor Stravinsky, chorégraphie Nathalie Pernette et Andréas Schmid, suivi de **Suites**, chorégraphie Nathalie Pernette, **vendredi 28 novembre à 20h30**.
Renseignements : 04 90 52 51 51

Théâtre de l'Entre-Texte



> Marie Dorval, de Michel Mourlet, mise en scène Charlotte Rita-Pichon, Cie de l'Entre-Texte. A la découverte d'une égérie du théâtre romantique... **vendredi 21, samedi 22 et 29 novembre à 21h, dimanche 30 novembre à 17h30**.
Renseignements : 04 90 49 73 73

CITL

« Belles Etrangères », manifestation littéraire nationale. Le collège des traducteurs accueille Rachida Khouazem, Bachir Mefti et Catherine Charruau traductrice de l'arabe, présentées par Mohamed Kacini, **le 25 novembre à 18h30**.

Assises de la traduction littéraire

Les 7, 8 et 9 novembre. Des traducteurs venus du monde entier, des écrivains, des éditeurs participent à de nombreux débats et ateliers organisés dans plusieurs lieux de la ville.
Collège International des Traducteurs Littéraires
04 90 52 05 50
citt@atlas.citl.org (programme p18)

Les lectures de Forum Harmonia Mundi

Vladimir Nabokov lu par Elisabeth Beyer, **mardi 4 novembre à 19h**.

Museon Arlaten

Exposition : « Bergers de Crau : au-delà de l'image »
Jusqu'au 7 mars 2004.
> Visites guidées de l'exposition **Dimanche 2 et mercredi 26 novembre à 15h** (entrée gratuite au musée ces jours-là).
> Une heure au Museon
Graffiti pastoraux de la Crau :



archives de la transhumance, par G. Lebaudy, ethnologue, Université de Provence, **vendredi 28 novembre, 18h**.

> Atelier dans le cadre de Provence Prestige
Rêves sous verre : V. Cadéac d'Arbaud, plasticienne créatrice de « beatiho » anime un atelier inspiré par ces boîtes précieuses dans lesquelles sont mises en scène des visions du Paradis et de la Nativité, **les 21 et 22 novembre, de 13h à 18h**.
Renseignements : 04 90 93 58 11

Musée Réattu

> Le corps mis en scène
Les images d'une trentaine d'artistes : Vasco Ascolini, Cecil Beaton, Brassai, Paolo Gioli, Jeanloup Sieff... **du 7 novembre au 23 janvier**.
> Hommage à Jean Dieuzaide, photographe disparu le 18 septembre dernier, **du 7 novembre au 11 janvier**.
> Conférence
A l'occasion du retour au musée du Prométhée dérobant le feu sacré (1792), après trois années passées au musée de la Révolution française à Vizille, rendez-vous avec Michèle Moutashar, conservateur-en-chef du musée, **mardi 18 novembre à 18h**.
Renseignements : 04 90 49 37 58

Musée de l'Arles et de la Provence antiques

> 7 lieux 7 matières
Exposition de sculptures, organisée par le Conseil général dans sept lieux du département. A Arles, ce sont les nouveaux matériaux qui sont présentés : résine, composites dérivés du pétrole ou du papier, **jusqu'au 15 janvier**.
> Rencontre avec une artiste
Jeanne Girardin est invitée par le musée à présenter son œuvre, **samedi 15 novembre à 15h**.
> Les visites thématiques
Tous les **mercredis à 15h**, découvrez un aspect du musée, **les 5, 12, 19 et 26 novembre**.
> Les déjeuners du musée
Visite thématique suivi d'un déjeuner « romain », concocté par la Taberna Romana, pris dans la cafétéria du musée en compagnie du conférencier : la vaisselle de verre et l'art de la table dans le monde romain, **jeudi 20 novembre à 12h15 (10€)**.
> Envers du décor
Le laboratoire d'archéologie : visite menée par E. Devidal, archéologue et spécialiste du dessin de céramique, **vendredi 21 novembre à 14h30**.

> Ateliers adultes

La fabrication de céramiques antiques : visite-atelier animée par Emmanuel Aguilon, **samedi 22 novembre, de 13h30 à 17h**.
Inscriptions : 04 90 18 89 08 / 04 90 18 89 11

Visites-découvertes du site des Ateliers SNCF

- Visites-ateliers photo pour les classes d'Arles (sur inscriptions au 04 90 49 38 20), **les 3, 17, 24 novembre de 14h à 16h**.
- Débat public sur les ateliers organisé par la Région, **jeudi 13 novembre**.
- Portes-ouvertes pour les Arlésiens, **samedi 22 novembre de 14h à 17h**.

Visites guidées « A la découverte d'Arles »

Visites thématiques avec guides conférenciers, rendez-vous à 14h30 devant l'Office de tourisme :

- Portes et portails, **le 8 novembre**.
- Le taureau dans tous ses états, **le 15 novembre**.
- Le quartier de l'Hauture et la tour des Mourgues, **le 22 novembre**.
- Le cimetière du centre ville, **le 29 novembre**.

Renseignements : 04 90 18 41 22

Archives municipales

Exposition "Arles face aux épidémies, entre peste et choléra", **jusqu'au 20 décembre**.

Ciné-club

Une fois par mois, l'association « De film en aiguille » organise une projection au cinéma Le Méjan : « Jour de fête », de Jacques Tati, **le jeudi 6 novembre à 20h30**. (5€/4€).

Les Rencontres du Parc : « Le Du 5 septembre au 30 novembre 2003

Le Parc naturel régional de Camargue propose d'approcher le monde des insectes d'un peu plus près...
Expositions : Insectes des zones humides - Insectes méditerranéens en France - Insectes vivants
De 9h30 à 17h à la Maison du Parc, à Pont-de-Gau. **entrée libre**.
Animation : Découverte des caractéristiques et des comportements



Exposition de peintures et sculptures à la chapelle Sainte-Anne, **du 27 novembre au 4 décembre.**

Œuvres de Agnès Courraut et Véronique Brill

« L'enfant partit avec l'ange et le chien suivit derrière » (La Bible, Tobie, 6.2).

Tous les jours de 14 h à 19 h.

Courants d'arts

Du 7 au 23 novembre

Les arts plastiques sont mis à l'honneur autour de la notion d'échange : expositions, animations... Des ateliers d'artistes seront ouverts au public pendant trois week-ends. (Voir article p.16).

Renseignements : 04 90 49 37 40

Vie Associative

> Concert « Guy Bettoni »

organisé au profit de l'école du chat (participation 10€), salle des Fêtes, **vendredi 5 novembre à 21 h.**

Maison de la vie associative

> Connaissance du Monde,

le Québec, projections à **14 h 30 et 20 h 30, mercredi 5 novembre.**

Brésil-Vénézuéla, projections à **14 h 30 et 20 h 30, mercredi 19 novembre.**

> Conférences,

organisées par l'association pour l'Éducation à l'Environnement et à la Citoyenneté, les **14 et 25 novembre à 18 h 30.**

> **Ateliers d'écriture,** organisés par l'Association Ecriture Mon Amie, **samedi 15 et dimanche 16 novembre.**

> **Conférences,** organisées par l'association Ecoute et Présence

« sagesse quotidienne et fin de vie » par Robert Michit, docteur en éthique, **mardi 18 novembre à 20 h,** « la méthode Coué » par Antoine Onnis, **vendredi 28 novembre à 20 h**

Renseignements : 04 90 98 35 51.

insectes en Camargue »

de centaines d'insectes régionaux et exotiques en compagnie d'un spécialiste, **samedi 1^{er} et dimanche 2 novembre de 9 h 30 à 17 h, Maison du Parc, entrée libre.**

Conférence : Des abeilles et des hommes, **vendredi 14 novembre à 18 h, Maison de la vie associative.**

Renseignements :
04 90 97 86 32



> **Peintures,** huiles, pastels, exposition organisée par l'association « Entre Crau et Rose », **samedi 15 novembre.**

> **Journée portes ouvertes sur la philatélie,** groupe philatélique arlésien, **dimanche 16 novembre.**

Quartiers et villages

> Promenades historiques

• La reconstruction à Trinquetaille, **dimanche 16 novembre à 11 h.**

• Trinquetaille au Moyen-Âge, par Vanessa Eggert, **dimanche 23 novembre à 11 h.**

> Bourse aux jouets à Raphèle

Gymnase Jean-Vilar, **de 9 h à 17 h, dimanche 16 novembre.**

Salons, foires et marchés

> Salon international des santonniers

La 46^e édition de cette manifestation accueille 150 créateurs pour voir Noël et l'art de la crèche autrement... cloître Saint-Trophime, **de 10 h à 18 h du 20 novembre au 11 janvier.**

> Provence Prestige

Du 20 au 24

novembre

10^e édition du salon de l'art de vivre en Provence, organisé par la CCIPA. Le Palais des congrès accueille pendant 5 jours 150 exposants : décoration, mobilier, artisanat d'art, bijoux, étoffes, gastronomie, vins,



huiles, chocolats...

Du 1^{er} novembre au 20 décembre

Les Rencontres : stages, dégustations, conférences, expositions... (voir article p.18)

> 6^e marché de Noël à Raphèle

Du 28 au 30 novembre

Exposition de produits artisanaux et de peinture, salle Gérard-Philippe.

Nocturne le vendredi jusqu'à 21 h (entrée libre)

Sports et Loisirs

■ Samedi 8 novembre

> Football

ACA/Hyères (CFA 2), *Stade F. Fournier à 18 h.*

> Rugby

RCA/Le Mourillon (- de 19 ans) *Stade des Cités à 16 h.*

> Tennis de Table

TTCA, championnat départemental, *Gymnase L. Brun à 15 h.*

■ Dimanche 9 novembre

> Basket-Ball

BCA/Fos (Seniors), *Pôle sportif lycéen à 14 h 30.*

> Football

AF Alyscamps/SC Port de Bouc, *Stade R. Morel à 15 h.*

> Hand-Ball

HBCA/AS PTT (Honneur fém.), HBCA/Aubagne (Honneur masc.), *Gymnase L. Brun à 9 h et 11 h.*

> Tennis de Table

TTCA/USPEG Marseille/Saint-Martin, championnat régional, *Gymnase L. Brun à partir de 9 h.*

> Volley-Ball

VBA/Lattes (Nationale 2), *Gymnase F. Fournier à 14 h.*

■ Samedi 15 novembre

> Football

ACA/Pont-de-Crau (poussins pré-excellence),

ACA/Ensues (poussins excellence), *Stade F. Fournier à 14 h et 16 h.*

ACA/Le Rousset (féminines), *Stade R. Morel à 15 h.*

■ Dimanche 16 novembre

> Football

ACA/Cocktail (- de 18 ans, pré-excellence), *Stade F. Fournier à 9 h.*

Olympique Arlésien/AS Alyscamps, *Stade Mailhan à 16 h.*

> Rugby

RCA/Aubagne (Seniors 1 et 2) *Stade des Cités à 13 h 30 et 15 h.*

■ Samedi 22 novembre

> Volley-Ball

VBA/Meylan (Nationale 2), *Gymnase F. Fournier à 20 h.*

■ Dimanche 23 novembre

> Hand-Ball

HBCA/Salon (Honneur masc.), *Gymnase L. Brun à 11 h.*

> Tennis de Table

TTCA/Courthezon/Sorgues, *Gymnase L. Brun à partir de 9 h.*



■ Samedi 29 novembre

> Football

ACA/Martigues (féminines), *Stade R. Morel à 15 h.*

> Hand-Ball

HBCA/Martigues (- de 18 ans), *Gymnase L. Brun à 17 h 30.*

■ Dimanche 30 novembre

> Basket-Ball

BCA/BC Etoile (Seniors), *Pôle sportif lycéen à 14 h 30.*

> Football

Cocktail/Lambesc (- de 15 ans Honneur),
Cocktail/Istres (- de 18 ans pré-excellence),
Stade Mailhan à 9 h et 13 h.

AF Alyscamps/ASC 2001 Arles, *Stade Morel à 15 h.*

> Rugby

RCA/Pennes Mirabeau (Seniors 1 et 2) *Stade des Cités à partir de 13 h 30.*

LES RENDEZ-VOUS DES ENFANTS

Médiathèque

🕒 **L'heure du conte,** pour les enfants à partir de 4 ans, **mercredi 12 novembre à 15 h 30.**

Théâtre d'Arles

🕒 **La Reine des neiges,** d'Andersen, mise en scène Christine Roillet, pour les enfants à partir de 5 ans, **mardi 18 novembre à 18 h 30 (8€ / 6€).**

Musée de l'Arles et de la Provence antiques

🕒 **Atelier du mercredi,** « repas romains », pour les 4-6 ans, **mercredi 5 novembre à 15 h (6,10€).**

🕒 **Atelier du mercredi,** « Statuaire antique et sculpture contemporaine », pour les 7/12 ans. Cet atelier met en relation les collections archéologiques du musée avec certaines pièces de l'exposition **mercredis 12, 19 et 26 novembre à 14 h ((6,10€).**



Anthony enchante le bus

Pour se rendre à l'école de Gageron, les écoliers prennent le bus où les attend un jeune homme attentif qui a plein de tours dans son sac.

Depuis l'an dernier, Patrick, chauffeur du bus de ramassage scolaire en Camargue, sur la ligne Arles-Gageron, est secondé par un drôle de musicien. Dès 8 h le matin, Anthony Joubert et le chauffeur du car Telleschi partent en tournée chercher les enfants qui vont à l'école de Gageron. Le soir, à 17 h ils font le trajet inverse, de l'école à la maison. Patrick pose les enfants en bas de chez eux. L'un conduit le bus, l'autre veille aux passagers, et saisit parfois sa guitare. Avec Anthony, musicien, humoriste, conteur, le ramassage scolaire devient une partie de plaisir que les enfants ont vite intégrée à leur journée de labeur. «*Je vais à leur rencontre au feeling, sans vraiment avoir préparé ce que je vais faire ce jour-là*». Anthony a toutes sortes d'astuces pour dérider les enfants, blaguer, les faire rire, les détendre surtout. Hauts comme trois pommes, juste sortis des jupes des mams (les classes de maternelle), ou ap-

prentis écoliers de choc (classes primaires), ils ne quittent pas si facilement le cocon familial. Et après la journée de classe, ce sont de vrais ressorts, remontés à bloc avec de l'énergie à revendre. Dans le bus il va falloir canaliser tout cela. Conduire seul avec ces zigotos ne serait pas prudent.

Avec le musicien, humoriste, conteur, le ramassage scolaire devient une partie de plaisir

Anthony Joubert, comme Monique Sarroub sur la ligne Peaudure-Salin, et Brigitte Garnier sur le circuit de Moulès, embauchés comme accompagnateurs*, permettent au chauffeur de se concentrer sur la conduite. En Camargue, avec l'alternance de voies étroites et de routes où les voitures déboulent à toute allure, ce n'est pas un luxe. Pendant que Patrick s'engage sur la route du Sambuc, bien fréquentée à cette heure, Anthony fait reprendre aux enfants un chant sur les pionniers du Far-West. Evidemment ils le connaissent par cœur.

Dix minutes auparavant, la quinzaine d'écoliers a grimpé sans bousculade dans le bus scolaire. Ils se sont assis et ont accroché la ceinture de sécurité. Un geste obligatoire dans les cars depuis cette année. Par sa présence vigilante, Anthony

fait régner la discipline et il est vrai que le trajet école-maison se déroule dans des conditions étonnantes. Cela tient davantage de l'excursion en colonie de vacances que des transports collectifs en ville. Le chauffeur est ravi du résultat.

Il y a la manière... Anthony apprend aux enfants en jouant, en posant des devinettes, en jonglant avec les mots, en les interpellant par leurs prénoms. Le chauffeur se fait son complice favori durant la demi-heure du trajet. A eux deux, ils improvisent un sketch dont les petits voyageurs sont les spectateurs enchantés.

Mais reprenons notre sérieux un moment. Patrick manœuvre à un carrefour, se range sur le côté, ouvre la portière avant. Anthony descend et deux loustics hilares le suivent avant de traverser la route sur la consigne de l'accompagnateur. Ils s'en vont vers le mas que l'on aperçoit à 100 mètres, se retournent une dernière fois pour saluer tout le monde et nous repartons. Par ce dernier regard amical et poli, ils ont gagné un point dans la comptabilité que tient Anthony tout au long de la semaine. Tiens, une question circule dans le bus en cette semaine de Féria du riz «*quel est le nom de la coiffe du torero?*». «*Le sombrero!*», «*la mantille!*», «*la casaque!*». Allez, vous aurez la réponse si vous rejoignez la maternelle de Gageron avant la fin du trimestre.

**) C'est par le dispositif du contrat éducatif local que la prestation d'Anthony Joubert est financée. En effet, derrière l'animation proposée aux enfants durant les trajets école-maison, matin et soir toute la semaine, il y a un projet éducatif élaboré par la Ville avec ses partenaires habituels, le conseil général, le conseil régional, Jeunesse et Sports, la Caf, le Fasid.*

